Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 336)

Du vendredi 22 juin 2018 au dimanche 1er juillet 2018

Cet Agenda culturel *paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil). Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.*

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le* ***Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs.*** **ou** ***Télérama*** et de la presse numérique, comme : ***babelmed.net*** ou ***africultures.com***. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

• **CCA (**Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / **http://www.cca-paris.com/**

• **Cité internationale universitaire de Paris,** 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 **http://www.ciup.fr/**

• **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
http://www.institut-cultures-islam.org/

• **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / **http://iismm.ehess.fr/**

• **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / **http://www.imarabe.org/**

• **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
http://www.institutfrancais.com/fr ***et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.***

• **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / **http://www.iremmo.org/**

• **MAHJ (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)**
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / **http://www.mahj.org/fr/**

• **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 /**http://www.mcm.asso.fr/**

• **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 /**http://www.histoire-immigration.fr/**

• **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille/ 04 84 35 13 13 / **http://www.mucem.org/**

• **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 /**http://www.villa-mediterranee.org /**

Sommaire

- Spécial Coup de soleil 4
- On aime, on soutient 6
- Radio et télévision 8
- Conférences 10
- Littérature : rencontres littéraires 11
- Littérature : le coin du libraire 11
- Cinéma / -projections spéciales/ -derniers films / -toujours en salle 15
- Expositions 20
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre 23
- Musique & danse 25
- Dessins de presse 26
- Presse écrite 27
- A lire 33
- On s'entraide 34

*****

Rejoignez-nous !

Site internet :
http://coupdesoleil.net/

Facebook :
https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/

Instagram :
http://instagram.com/association.coupdesoleil

Twitter :
https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17

GOFAST TRAVEL

Concevoir ensemble votre voyage

+33 (0) 1 80 90 70 40

travel@gofast.travel

www.gofast.travel

Dernier Maghreb-Orient des livres (2-4 février 2018)
A revoir sur le site de Coup de soleil

"***Hommage à Maurice Audin***", animé par Nathalie **Funès**, avec Michèle **Audin**, Aïssa **Kadri** et Cédric **Villani.**

"*En finir avec le patriarcat ?* " , animé par Yves **Chemla**, avec Myriam **Blal**, Nadia **el Bouga**, Maya **el Hajj**, Malika **Hamidi.**

"Vivre dans l'Empire ottoman", animé par François **Georgeon**, avec Isabelle **Grangaud**, Nora **Lafi**, Robert **Solé**, Marie-Carmen **Smyrnelis**, Isik **Tamdogan.**

"***Musulmans, juifs: manière d'être en contexte laïc***", café littéraire animé par Yves **Chemla,** avec Rachid **Benzine**, Mohamed **Chirani**, Adil **Jazouli,** Benjamin **Stora** et Michel **Wievorka**.

"***Hommage à Mohamed Charfi***", animé par Georges **Morin**, avec Khedidja **Chérif** et Ahmed **Mahiou**.

"***Hommage au poète palestinien Mahmoud Darwich***", avec Elias **Khoury**, Farouk **Marmad-Bey** et les lectures de Rima **Slimane** et Daria **Al Joundi**.

"***Quel avenir pour le Moyen-Orient ?***", Café littéraire animé par Agnès **Levallois**, avec Gilbert **Achcar**, Charles **Enderlin,** Jean-Pierre **Filliu** et Hyam **Yared**.

"***Actualité du Golfe***", Table ronde animée par Alain **Gresh**, avec Laurent **Bonnefoy**, Philippe **Gunet**, Fatiha **Hénidazi** et Stéphane **Lacroix**.

"***Mouloud Féraoun, journal***", Lecture par les comédiens de la **Compagnie du *dernier étage*.**

"*Revoir Camus*", animé par Yves **Chemla,** avec Jacques **Ferrandez**, Saad **Khiari,** Christian **Phéline**, Agnès **Spiquel** et Michel **Thouillot**.

"*Exils, migrations, diasporas*", animé par Yves **Chemla**, avec Karim **Kattan**, Bahiyyih **Nakhjavani**, Rosie **Pinhas-Delpuech,** Habib-Abdulrab **Sarori** et Catherine **Wihtol de Wenden.**

"*Villes plurielles d'Orient*", par Akram **Belkaid,** avec Nedim **Gürsel**, Bernard **Hourcade**, Salam **Kawakibi** et **Frank Mermier.**
http://coupdesoleil.net/maghreb-orient-des-livres-2018/

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes
Samedi 23 juin 2018 (18h) à Lyon (Rhône)
Hommage à Pierrette et Gilbert Meynier

La disparition soudaine et successive de **Pierrette** puis de **Gilbert Meynier** en novembre et décembre 2017 a suscité beaucoup d'émoi chez celles et ceux qui les ont connus et a laissé un vide qui se fait déjà sentir dans nos associations. Tant il est vrai que leur engagement dans le tissu associatif lyonnais agissant sur la question de la défense des droits humains était pluriel et intense. Très sensibles à la misère humaine, aux difficultés des populations des pays de la rive sud de la Méditerranée, ils ne pouvaient être indifférents dès lors qu'il s'agit de la défense des migrants, demandeurs d'asile, réfugiés… bref de la dignité humaine. Leurs réflexions et leurs luttes sont une invitation à reconnaître en nous l'humanité de l'autre. Présidente de la section Rhône Alpes de la Cimade pendant plusieurs années, Pierrette ne ménageait pas ses efforts pour assurer un accompagnement juridique et social aux étrangers sans papiers et en situation sociale difficile. Grand serviteur de l'histoire et éminent spécialiste de l'histoire franco-algérienne, Gilbert a consacré plus de quarante ans de sa vie à faire connaître, par ses abondantes et denses publications, les résultats de ses recherches sur l'histoire de l'Algérie depuis l'Antiquité à 2017. La retraite de Pierrette et Gilbert est entièrement dédiée à l'activité associative, et de recherche pour Gilbert. Ils étaient des traits d'union entre nos associations et ont œuvré au rapprochement entre l'Algérie et la France. En reconnaissance de leur engagement pour le respect de la dignité humaine et pour le rapprochement franco-algérien, les associations (Cimade, Coup de soleil, Forsem, Afara, Cara, Maison des passages, Images des temps présents, EPI..) leur rendront hommage.
Où ? Maison des passages, sis 44 rue Saint-Georges, 69005 Lyon
http://www.maisondespassages.org/programmation/article/la-programmation?id_evenement=289&debut_ev=%40289#evenement289

Mardi 26 juin 2018 à 20h30

au cinéma les 3 Luxembourg

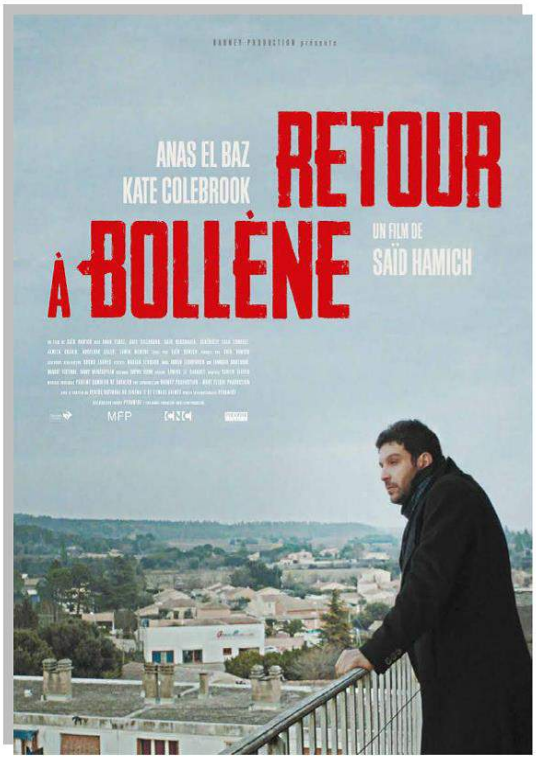
67 rue Monsieur le Prince, Paris 6ème

Projection du film :

Retour à Bollène

suivie d'un débat avec le réalisateur Saïd Hamich
et le sociologue Stéphane Beaud

L'intégration à la société française de deux familles du Maghreb



Coup de soleil vous propose de participer à une soirée exceptionnelle : la projection du film « *Retour à Bollène* », suivie d'un débat avec le réalisateur du film Saïd Hamich et le sociologue Stéphane Beaud, auteur du livre « *La France des Belhoumi* » (éd. La Découverte 2018)

Sans que les auteurs l'aient voulu (ils ne se connaissaient pas il y a quelques semaines encore) ils jettent le même regard, à la fois empathique mais précis et sans concession, sur ces parcours individuels et collectifs, ces réussites et ces échecs au sein de deux familles : l'une d'origine marocaine (pour le film) et l'autre d'origine algérienne (pour le livre).

Coup de soleil est très heureux d'avoir pu contribuer à la rencontre des deux auteurs et les remercie d'avoir accepté de participer ensemble à cette soirée exceptionnelle (qui sera sans doute suivie de soirées au même format, organisées en régions)

Tarif spécial Coup de soleil : 7€ (au lieu de 10€)
Inscription préalable à association@coupdesoleil.net
(indiquer nom, prénom et le nombre de places souhaitées)

Samedi 23 juin 2018 (14h) à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis)

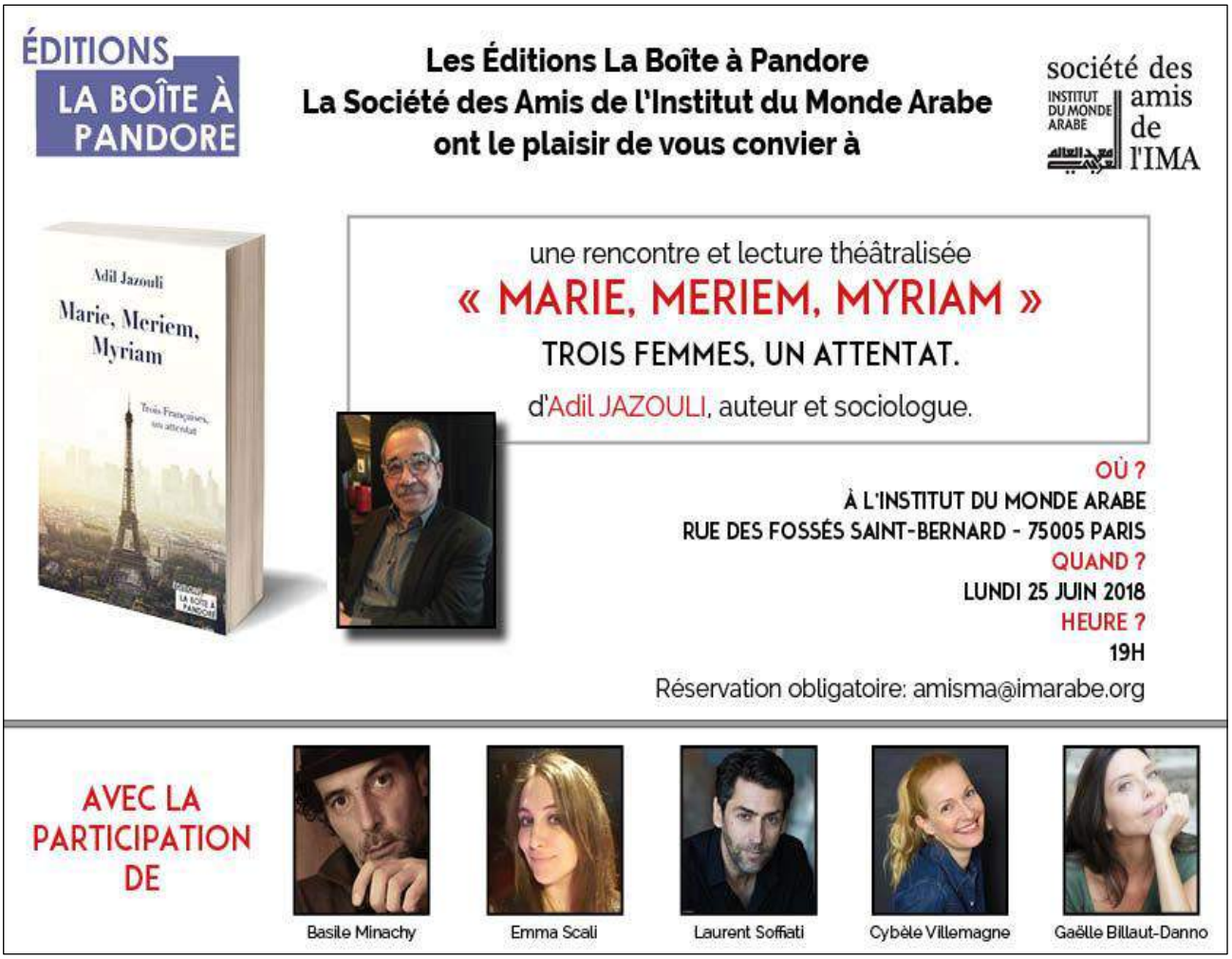
Projection-débat « *It's more than music* »

Film d'**Anne Renardet**. Des jeunes qui viennent de Palestine (Cisjordanie et Gaza), d'Israël mais aussi de Melbourne, d'Athènes ou de Berlin. Âgés de 13 à 26 ans, les musiciens de l'Orchestre des jeunes de Palestine se réunissent en France pour leur tournée annuelle. Entre rires et tensions, ils évoquent leur identité et leur volonté de résister jusqu'au bout de leurs archets. Projection suivie d'un échange avec la réalisatrice. Une séance spéciale proposée avec le soutien de la Direction de la vie associative et des relations internationales d'Aubervilliers en amont du concert de la Chorale Amwaj et du Choeur d'enfants de l'Orchestre de Paris présenté samedi 23 juin à 17h à l'Eglise Notre-Dame des Vertus à Aubervilliers.
Où ? Cinéma Le Studio, 2 rue Edouard Poisson, 93300 Aubervilliers
https://lestudio-aubervilliers.fr/its-more-than-music/

Lundi 25 juin 2018 (19h) à Paris

Adil Jazouli : « *Marie, Meriem, Myriam, trois françaises, un attentat* »

Trois femmes aux origines culturelles et aux parcours différents se livrent à Gabriel, un sociologue et anthropologue, suite aux attentats de Paris. Elles symbolisent la diversité de la société française et expliquent comment ces événements ont bouleversé leur existence.



Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris
https://www.imarabe.org/fr/boutique/produit/marie-meriem-myriam-trois-francaises-un-attentat

Trois rendez-vous mardi 26 juin, dimanche 1er juillet et jeudi 5 juillet 2018 à Montpellier (Hérault)

Une nouvelle librairie ouvre ses portes à Montpellier

Fiers de lettres

Librairie des alternatives durables

Fiers de lettres a ouvert ses portes à Montpellier le **mercredi 20 juin 2018**, à 10h. Cette nouvelle librairie engagée et généraliste est située au 1 rue du Bras de Fer, en coeur de ville. Elle est ouverte du mardi au samedi, de 10h à19h.

Fiers de lettres présente un fonds de 5000 références en lien avec les alternatives durables : écologie, innovation sociale, égalité, solidarités… La librairie présente notamment des maisons d'éditions qui s'inscrivent dans une démarche citoyenne. A titre d'exemple, Terre vivante, une maison d'édition coopérative qui exploite un terrain en permaculture.

Fiers de lettres propose des animations dès le mois de juin. En partenariat avec la revue Sans transition, la librairie accueille une rencontre autour de l'agriculture sans pesticide, animée par **François Delotte**, **mardi 26 juin**, à 18h45**.** Intervenants : Confédération paysanne et association Oasis.

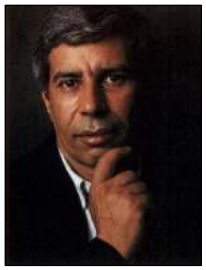
Le dimanche 1er juillet, à 15h30, **Caroline Poyer**, maman bloggeuse, anime un atelier créatif à destination des enfants et des parents. Son principe : faire sortir les histoires des livres.

La librairie aura également le plaisir de recevoir **Marc Picard**, ostéopathe et kinésithérapeute, pour parler de son livre « Bougez, faites confiance à votre dos ! », aux éditions Actes Sud. La rencontre se tiendra **le jeudi 5 juillet** à 18h45.

Fiers de lettres est aussi un **salon de thé**. Les cofondatrices ont sélectionné des fournisseurs éthiques. À Montpellier : les gourmandises de baba, pâtisseries artisanales aux ingrédients locaux et à la fabrication zéro déchets ; BB Kombucha, thé fermenté artisanal et bio ; Matahi, boissons à base de boabab… Pour les thés et cafés, Fiers de Lettres a choisi la Scop Michel à Bordeaux.

L'investissement global de la librairie est de 132 K€. Le financement a été obtenu par l'apport des actionnaires, l'obtention de prêts et une campagne de financement participatif. Cette dernière a généré 8000 euros, destinés à la fabrication de mobilier par le chantier d'insertion social Passerelle, à Monptellier.

Wissam et Chloé



Wissam Mimouni est « la petite dernière » de l'un des plus grands amis de Coup de soleil, **l'écrivain algérien Rachid Mimouni**, décédé en 1995. C'est Rachid qui nous a poussés, avec vigueur, en 1993-94, **avec Marie-Louise Belarbi**, « la » libraire de Casablanca, à créer le Maghreb des livres. (1ère édition en octobre 1994)

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué au **financement participatif** de ce beau projet de librairie.

Georges MORIN

Où ? 1 rue du Bras de Fer, Montpellier// 04.34.81.54.48//ouvert de 10h à 19h

Du jeudi 28 juin au dimanche 1er juillet 2018 à Toulouse (Haute-Garonne)

Le marathon des mots 2018

Pour sa 14ème édition, *Le marathon des mots* tente le pari de s'aventurer sur trois continents (Amérique Latine, Europe, Afrique) en même temps, partant à la découverte des pays lusophones. La lusophonie rassemble les pays ayant le portugais comme langue commune. L'Angola, le Brésil – le plus grand pays lusophone au monde –, le Mozambique, le Portugal sont les principaux pays d'un ensemble linguistique représentant plus de 220 millions de locuteurs comme langue maternelle dans le monde. Au programme, des rencontres et des lectures avec des écrivains venus du Portugal, du Brésil, d'Angola et du Mozambique, des hommages à José Saramago et João Guimarães Rosa , un concert de Cristina Branco et une carte blanche bossa nova à l'écrivain Jean-Paul Delfino. * Conversations méditerranéennes – **Ecrivains de Méditerranée : France, Maroc, Tunisie, Algérie, Liban**… Une nouvelle fois, *le marathon des mots* sera le lieu d'accueil des écrivains de Méditerranée pour des rencontres et des lectures. De nombreux romans de cette rentrée littéraire font le pont entre les deux rives de la Méditerranée, d'autres témoignent de la situation dramatique des populations en Syrie… A ces écrivains se joindront de jeunes plasticiens, danseurs et musiciens pour des performances croisées, placées sous le signe de la liberté de création.
Où ? Chapelle des Carmélites de Toulouse, 1 rue de Périgord, 31000 Toulouse
https://www.lemarathondesmots.com/juin-2018/

RADIO ET TELEVISION

Radio

Dimanche 24 juin 2018 à 7h06 sur *France Culture :*
Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 24 juin 2018 à 9h10 sur *France Inter :*
Interception. La diaspora turque en France. L'immigration turque en France débute vers la fin des années 1960 lorsque la France et la Turquie signent, le 8 avril 1965 à Ankara, un accord bilatéral relatif au recrutement de travailleurs turcs à destination de la France. Cet accord, connu sous le nom de « convention de main d'œuvre entre la France et la Turquie », est publié au Journal officiel de la République française du 15 juin 1965 (décret n° 65-447 du 10 juin 1965).

Télévision

Samedi 23 juin 2018 à 1h55 sur *Arte :*
Kindil El Bahr. Film de **Damien Ounouri**. Lors d'une sortie à la plage, Nfissa, jeune mère de famille, est agressée par un groupe d'hommes alors qu'elle se baigne seule au large. Peu après, sur cette même plage, tous les baigneurs meurent subitement... "*Kindil el bahr*", le titre de ce court métrage algérien, signifie "la méduse", littéralement "lumière de la mer".

Samedi 23 juin 2018 à 20h50 sur *France 5 :*
Echappées belles. Dubaï, la démesure. En compagnie d'expatriés français et de quelques Emiratis, le globe-trotteur découvre la cité du golfe Persique. Dubaï, capitale de l'Emirat du même nom, attire chaque année 14 millions de visiteurs. Près de 20 000 Français y sont installés, dont Julie, organisatrice de mariages. Dubaï, un chantier à ciel ouvert • Dans les coulisses du plus grand centre commercial au monde • La culture traditionnelle de la perle persique • Le chameau, l'animal sacré • Dubaï, ville gastronomique • La gestion de l'eau.

Samedi 23 juin 2018 à 20h50 sur *Canal + Cinéma :*
Djam. Film de **Tony Gatlif**. Djam, une jeune femme grecque, est envoyée à Istanbul par son oncle Kakourgos, un ancien marin passionné de Rébétiko, pour trouver la pièce rare qui réparera leur bateau. Elle y rencontre Avril, une française de dix-neuf ans, seule et sans argent, venue en Turquie pour être bénévole auprès des réfugiés. Djam, généreuse, insolente, imprévisible et libre la prend alors sous son aile sur le chemin vers Mytilène. Un voyage fait de rencontres, de musique, de partage et d'espoir.

Samedi 23 juin 2018 à 22h30 sur *LCP :*
La Turquie selon Erdogan. Il est l'homme fort de la Turquie et du Proche-Orient. Recep Tayyip Erdogan est devenu, en quelques années, un partenaire diplomatique indispensable à l'Europe et aux Américains. Autrefois démocrate et pro-européen, le président turc s'est imposé comme un chef d'Etat aux ambitions autocratiques dans un pays en plein désarroi. Renforcé par le coup d'Etat du 15 juillet 2016, il est encore plus puissant et plus déterminé à régner, sans partage, avec le soutien tacite des Européens.

Samedi 23 juin 2018 à 23h05 sur *OCS City :*
Le ruisseau, le pré et le doux visage. Film de **Yousry Nasrallah**. Yehia est chef cuisinier. Avec son fils Refaat, passionné de recettes et de saveurs, et son cadet Galal, coureur de jupons, ils préparent des banquets pour des cérémonies

de fête. Lors d'un mariage paysan orchestré par Yehia et ses fils, au cours duquel se dévoileront des amours secrètes, un homme d'affaires de la région et sa riche épouse proposent de racheter leur commerce. Devant le refus de Yehia, la proposition tourne à la menace...

Dimanche 24 juin 2018 à 8h45 sur *France 2 :*
Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Dimanche 24 juin 2018 à 18h sur *Ciné + Club :*
Fuocoammare, par-delà Lampedusa. Film de **Gianfranco Rosi**. Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres. Cette île s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté

Dimanche 24 juin 2018 à 18h30 sur *Arte :*
L'Alhambra en musique. Haut lieu de la culture arabo-andalouse, l'Alhambra de Grenade, en Espagne, a inspiré de nombreux compositeurs parmi lesquels Manuel de Falla, Isaac Albéniz et Claude Debussy. A travers un choix d'oeuvres, interprétées au piano par Javier Perianes, ce voyage est une lecture musicale de l'histoire de l'Alhambra.

Dimanche 24 juin 2018 à 23h55 sur France 5 :
La grande pyramide d'Egypte. La grande pyramide a été construite il y a 4500 ans pour le pharaon Khufu. Elle est toujours à ce jour une merveille du monde antique. L'ampleur et les mystères de ce monument fascinent les visiteurs et les experts, qui l'observent depuis de nombreux siècles. La même question revient souvent : comment les Egyptiens ont-ils pu construire cet édifice avec autant de précision ? Aujourd'hui, des équipes d'archéologues et de scientifiques utilisent de nouvelles techniques dans l'espoir de libérer ses secrets en explorant sa structure, pierre par pierre. Un procédé d'animations permet de découvrir l'intérieur de ce bâtiment, composé de plus de deux millions de blocs, avec ses tunnels menant aux deux chambres royales.

Lundi 25 juin 2018 à 0h40 sur *Histoire :*
Le peuple de Nejmeh. Depuis quelques années, les tensions politiques et communautaires sont telles au Liban que les militaires ont remplacé les supporters dans les stades. Depuis toujours, au pays du cèdre, football, politique et religion sont indissociables. Chaque communauté a son club, que finance un parti politique. Dans ce contexte, le club de Nejmeh fait exception. Equipe la plus populaire du pays, ses joueurs et ses supporters sont de toutes les confessions. Ils se sont autoproclamés « l'incroyable peuple de Nejmeh ». L'histoire de ce club raconte un autre Liban et apporte une nouvelle lecture de l'histoire politico-religieuse de ce pays depuis 1945. Surtout, Nejmeh semble avoir résisté à toutes les crises, à toutes les guerres et incarne pour beaucoup l'allégorie d'un Liban uni et idéal.

Lundi 25 juin 2018 à 9h25 sur *Arte :*
360°-GEO. Oman, les roses du désert. Au sultanat d'Oman, un immense réseau de canaux vieux de 1500 ans permet d'irriguer se superbes roseraies. Son entretien est un privilège qui se transmet de père en fils.

Lundi 25 juin 2018 à 10h50 sur *France 5 :*
La légende du Nil. Les régions luxuriantes constituées par les rivières alimentant le lac Victoria abritent de petits animaux comme les colobes, les caméléons ou les passereaux.

Lundi 25 juin 2018 à 21h sur *TV5Monde :*
Dans la vie. Film de **Philippe Faucon.** Esther a mauvais caractère. Cette femme âgée de confession juive vit en effet recluse à son domicile et ne parvient pas à s'en sortir sans une assistance permanente. Inlassablement, elle se montre acariâtre avec ses gardes-malades. Et c'est en claquant la porte que la dernière vient de démissionner. Elie, le fils d'Esther, ne sait vraiment plus quoi faire. C'est alors qu'une jeune infirmière de jour propose les services de sa mère, Halima. Mais Elie hésite : cette musulmane pratiquante fera-t-elle l'affaire ? Contre toute attente, une vraie complicité se noue entre les deux femmes. Il faut dire que Halima sait se faire respecter. Son énergie semble redonner le goût de vivre à Esther...

Mardi 26 juin 2018 à 0h30 sur *LCP :*
***Welcome chez nous*.** Serquigny, village de l'Eure de 2000 habitants, a été choisi pour accueillir 30 Afghans, réfugiés auparavant installés dans la jungle de Calais. A cette annonce, beaucoup d'habitants ont cédé à l'inquiétude, mais le maire du village, Lionel Prévost, a appelé au calme tout en demandant à chacun de ne pas céder à la peur. C'est ainsi que, petit à petit, villageois et Afghans apprennent à se découvrir.

Mardi 26 juin 2018 à 13h sur *Canal + Cinéma :*
Le Caire confidentiel. Film de **Tarik Saleh**. Le Caire, janvier 2011, quelques jours avant le début de la révolution. Une jeune chanteuse est assassinée dans une chambre d'un des grands hôtels de la ville. Noureddine, inspecteur revêche chargé de l'enquête, réalise au fil de ses investigations que les coupables pourraient bien être liés à la garde rapprochée du président Moubarak.

Mardi 26 juin 2018 à 16h45 sur *Planète + :*
Oman, le trésor de Mudhmar. Situé entre l'Arabie saoudite et l'Iran, deux pays rivaux, le sultanat d'Oman se distingue par sa tolérance religieuse et sa neutralité dans les affaires régionales. Cette spécificité provient du métissage de sa population, unique dans les pays du Golfe, grâce aux échanges commerciaux par voies terrestres et maritimes avec le reste du monde, qui ont débuté à l'ère préislamique. Alors que les dirigeants des pays de la péninsule arabique s'y refusent pour des motifs religieux, le sultan d'Oman a autorisé une mission archéologique française à mener des fouilles afin de mieux connaître les origines de son peuple.

Jeudi 28 juin 2018 à 18h05 sur *Arte :*
Voyage au cœur de l'Iran. Mariages et coutumes. Sédentarisés depuis un siècle en Iran, les Turkmènes veillent à préserver leurs riches traditions. Ce documentaire nous entraîne dans les coulisses des préparatifs d'un mariage, une fête de plusieurs jours, avec pas moins de quatre mille invités.

Vendredi 29 juin 2018 à 20h45 sur TCM Cinéma :
Casablanca. Film de **Michael Curtiz.** A Casablanca, pendant la Seconde Guerre mondiale, le night-club le plus couru de la ville est tenu par Rick Blaine, un Américain en exil. Mais l'établissement sert également de refuge à ceux qui voudraient se procurer les papiers nécessaires pour quitter le pays. Lorsque Rick voit débarquer un soir le dissident politique Victor Laszlo et son épouse Ilsa, quelle n'est pas sa surprise de retrouver dans ces circonstances le grand amour de sa vie...

Revoir

France 5 : La bleuite, l'autre guerre d'Algérie. Film de **Jean-Paul Mari**. Tout a commencé en 1957, au cœur de la casbah d'Alger. La « bleuite » est la plus vaste opération d'infiltration jamais montée par les services secrets français contre le Front de libération nationale (FLN). Cette manœuvre complexe, qui a laissé croire au colonel Amirouche qu'il était entouré de traîtres, s'est soldée par une purge sanglante au sein de son camp. Personne n'aime en parler : ni la France qui a gagné cette guerre de l'ombre, ni l'Algérie qui en a payé le prix du sang.
https://www.france.tv/documentaires/histoire/493105-la-bleuite-l-autre-guerre-d-algerie.html

CONFERENCES

Samedi 23 juin 2018 (18h) à La Marsa (Tunisie)
La tentation du Jihad : violences et jeunesse à l'abandon

Les auteurs de « *La tentation du Jihad : violences et jeunesse à l'abandon* », coédité par Cérès Éditions et Beït El Hikma, nous présente leur ouvrage. Pourquoi un jeune « sans histoires » se met-il un jour à tirer sur la foule ? Pourquoi est-il capable d'en tirer fierté ? Quelle est la part des autres, de la politique, de la société et de la famille dans cet acte ? Et la religion, est-ce l'alibi ou le fondement, l'ombre ou la matrice ? Comment se déploie dans l'ordre du sentiment la plus terrible maladie du siècle ? Qu'est-ce qui fait symptôme ? Qui souffre et de quoi souffre-t-il ? Un jeune décide un jour de tout abandonner pour le jihad, de rompre avec sa mère, son père, sa rue, ses amis, ses semblables. Il n'a pas de profil type, il est dans une impasse psychique, prêt à être adopté par une communauté qui prétend le mettre sur la voie de Dieu. L'histoire de ce jeune est souvent tue, dissimulée. À force d'accumuler désaveux, effacements, peines et hontes, la charge s'amplifie et l'orage finit par éclater. Une violence inouïe, faite de haine et de vengeance, explose en plein jour. Souvent, il se réalise dans la mort, la sienne et celle d'une part de l'humanité. C'est à l'écoute de cette violence, de ses bruits et inflexions que ce livre invite. Il ne juge pas mais propose, perçoit les premiers bruissements, repère les contre-feux, sonde et tâche de prendre soin. Il cherche dans les dispositifs politiques, normatifs et cliniques les moyens d'anticiper et d'écouter cette jeunesse à l'abandon, la possibilité de la secourir et de « guérir le monde ». Textes introduits et réunis par **Nédra Ben Smaïl**. Avec la participation de : **Monia Ben Jémia, Olivier Douville, Kathy Saada, Nédra Ben Smaïl, Okba Natahi** et **Meryem Sellami.**
Où? Librairie espace d'art mille feuilles, 99 avenue Habib Bourguiba, 02070 Marsa plage, Tunisie
https://www.facebook.com/events/238773206887161/

Samedi 30 juin 2018 (14h) à Paris
La radicalisation djihadiste

Cet atelier vise à proposer aux participants un éclairage sur le phénomène de la radicalisation djihadiste, en revenant notamment sur le débat de la « radicalisation de l'islam » versus « l'islamisation de la radicalité », au-delà des simplifications qui peuvent être véhiculées sur le sujet. Outre un historique des origines d'al-Qaïda jusqu'à la chute des capitales de l'État islamique, l'atelier permettra de replacer ces approches au prisme de l'analyse sociologique de terrain. Il y sera également étudié les ressorts de l'embrigadement idéologique, en se basant sur l'analyse directe du discours et de l'imagerie de la propagande djihadiste. D'une durée de 5 heures, l'atelier comprendra des exposés par les animateurs, un travail sur documents, ainsi que des débats. Les participants reçoivent également un dossier constitué de documents

essentiels et d'une bibliographie. Cette formation est animée par : **Myriam Benraad**, politologue, spécialiste de l'Irak, maître de conférences en science politique et études moyen-orientales à l'université de Limerick et **Elyamine Settoul**, maître de conférences au Conservatoire national des arts et métiers.
Où ? IREMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris
http://iremmo.org/formations/ateliers-5-heures-pour-comprendre/la-radicalisation-djihadiste/

LITTERATURE : RENCONTRES LITTERAIRES

Samedi 23 juin 2018 (16h30) à Paris

Une heure avec ... Hommage à Albert Cossery

Albert Cossery (1913-2008), écrivain égyptien francophone, a vécu à Paris dans la même chambre d'hôtel à Saint-Germain-des-Prés, de 1945 jusqu'à sa mort. Ami d'écrivains et d'artistes comme Henry Miller, Lawrence Durrell, Alberto Giacometti, Albert Camus qu'il a fréquentés au Café de Flore, l'Egypte est néanmoins restée au cœur de ses huit romans (« *Je n'ai pas besoin de vivre en Egypte ou d'écrire en arabe, l'Egypte est en moi et c'est ma mémoire* »). Ses livres sont traduits en 15 langues. Il a reçu de nombreux prix, dont le Grand prix de la Francophonie en 1990 pour l'ensemble de son œuvre. Rencontre animée par **Paula Jacques**. Avec notamment : **Joëlle Losfeld**, éditrice. Et **Frédéric Andrau**, auteur de *Monsieur Albert Cossery, une vie* aux Éditions De Corlevour, 2013. Lecture par **Farida Rahouadj**.
Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris
https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/une-heure-avec-1

Samedi 30 juin 2018 (16h30) à Paris

Une heure avec ... François Beaune

Auteur invité : **François Beaune**, « *77 positions libanaises* » (Éditions Elyzad). François Beaune a sillonné le Liban, allant au hasard des rencontres et posant cette même question : « Quelle serait, parmi le récit de votre vie, l'histoire vraie qui vous a marqué, vous est chère ? » Et les gens, 7 fois sur 10, racontaient des histoires de famille. Des femmes et des hommes qui se sont confiés avec générosité : les souvenirs d'enfance, la fratrie, les parents, le clan. L'auteur nous restitue une sorte de biographie à facettes multiples qui rend compte de liens familiaux, émouvants, passionnels, parfois douloureux. Un voyage vers l'Autre. Un questionnement sur sa propre famille. Rencontre animée par **Bernard Magnier**. Lecture par **Farida Rahouadj**.
Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris
https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/une-heure-avec-francois-beaune

LITTERATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- Aeham AHMAD : « *Le pianiste de Yarmouk* » (éd. La Découverte) mars 2018 -Un jeune homme joue et chante au milieu des décombres et des maisons éventrées. La photo, prise à Yarmouk, ville de réfugiés palestiniens de la banlieue de Damas, a fait le tour du monde. Ce musicien est devenu un symbole d'humanité face à la guerre. Après avoir enduré avec dignité les souffrances du conflit syrien, celui que l'on surnomme désormais le « pianiste des ruines » a finalement dû se résoudre à prendre le chemin de l'exil : en guise d'avertissement, Daech avait brûlé son piano… Partageant le sort de milliers d'autres, il a ainsi connu la séparation d'avec sa famille, la périlleuse traversée de la Méditerranée, l'éprouvante route des Balkans, puis l'arrivée en Allemagne. Dans cette autobiographie bouleversante, Aeham Ahmad raconte son enfance de Palestinien en Syrie, son apprentissage de la musique au sein d'une famille talentueuse, jusqu'à la révolution de 2011, bientôt engloutie par la guerre. Un éclat d'obus le blesse à la main. Bravant la peur, il décide alors de jouer dans la rue, se laissant filmer pour témoigner de la résistance qui subsiste, obstinée, dans la ville assiégée. Car ce livre a une portée politique. Il dénonce la violence extrême, les exactions du régime d'Assad comme celles des djihadistes, mais il rappelle aussi la précarité du peuple syrien et le destin tragique de tous les réfugiés. Un requiem en hommage aux victimes et une ode à la musique. 19 €

- Sinan ANTOON : « *Ave Maria* » (éd. Actes-Sud) mai 2018 - Youssef est un vieil Irakien moyen de confession chrétienne. Célibataire endurci, très attaché à son mode de vie oriental, fidèle à ses amitiés multiconfessionnelles, il refuse obstinément de quitter Bagdad comme l'ont fait tant de chrétiens après l'invasion américaine de l'Irak en 2003. Par suite d'un attentat djihadiste, une proche parente, Maha, vient s'installer chez lui avec son mari, mais ne rêve, elle, que de partir loin, très loin, et le plus rapidement possible. La confrontation entre les deux principaux personnages du roman, Youssef et Maha, qui se relaient pour raconter leur histoire, oppose deux générations d'Irakiens, celle des nostalgiques d'un passé convivial, qui finissent par le payer de leur vie, et celle qui cherche par-dessus tout à fuir l'horreur du présent. Après *Seul le grenadier*, très bien accueilli par la presse en France comme ailleurs, Sinan Antoon poursuit dans *Ave*

Maria son exploration de la violence qui s'est emparée de son pays, dressant ses composantes confessionnelles les unes contre les autres<. Il restitue un moment particulièrement douloureux, celui où l'Irak était en train de se vider de sa communauté chrétienne qui y était pourtant enracinée depuis deux millénaires. 21€

- Stéphane BEAUD : « *La France des Belhoumi* » (éd. La Découverte) mars 2018 - À travers les témoignages de la famille Belhoumi, Stéphane Beaud reconstitue l'histoire sur 40 ans d'une famille algérienne de France, l'histoire d'une intégration tranquille. Une enquête fouillée, originale, qui permet de s'immerger dans la vie des membres de cette fratrie avec ses entraides et ses tensions, et qui pose autrement la question de l'intégration. Un livre de plus sur les jeunes " issus de l'immigration " ? Pour dénoncer les discriminations qu'ils subissent, sur fond de relégation sociale dans les quartiers " difficiles " ? Et conclure sur l'échec de leur " intégration " dans notre pays ? Non. L'ambition de Stéphane Beaud est autre. Il a choisi de décentrer le regard habituellement porté sur ce groupe social. Son enquête retrace le destin des huit enfants (cinq filles, trois garçons) d'une famille algérienne installée en France depuis 1977, dans un quartier HLM d'une petite ville de province. Le récit de leurs parcours – scolaires, professionnels, matrimoniaux, résidentiels, etc. – met au jour une trajectoire d'ascension sociale (accès aux classes moyennes). En suivant le fil de ces histoires de vie, le lecteur découvre le rôle majeur de la transmission des savoirs par l'école en milieu populaire et l'importance du diplôme. Mais aussi le poids du genre, car ce sont les deux sœurs aînées qui redistribuent les ressources accumulées au profit des cadets : informations sur l'école, ficelles qui mènent à l'emploi, accès à la culture, soutien moral (quand le frère aîné est aux prises avec la justice), capital professionnel (mobilisé pour " placer " un autre frère à la RATP)... Cette biographie à plusieurs voix, dont l'originalité tient à son caractère collectif et à la réflexivité singulière de chaque récit, montre différents processus d'intégration en train de se faire. Elle pointe aussi les difficultés rencontrées par les enfants Belhoumi pour conquérir une place dans le " club France ", en particulier depuis les attentats terroristes de janvier 2015 qui ont singulièrement compliqué la donne pour les descendants d'immigrés algériens.21€ [voir page 6]

- Yahia BELASKRI : « *Le livre d'Amray* » (éd. Zulma) mai 2018 - « *On m'a dit que je naissais au monde, que les montagnes reculeraient devant mes aspirations, que les plaines donneraient plus de blé qu'elles n'en ont jamais produit et que les matins s'offriraient à mes pas juvéniles. Que ne m'a-t-on dit pour me laisser croire que j'étais un homme libre ?* » Amray est né avec la guerre, entre le souffle du chergui, le vent chaud du Sahara, et les neiges des Hauts Plateaux, fils préféré d'une mère qui n'avait jamais appris les mots d'amour, et d'un père qui a fait plus de guerres qu'il n'en faut pour un homme. Mais bientôt son monde vacille et les amis d'enfance, Shlomo, Paco, Octavia – celle qu'il nomme ma joie – quittent le pays. Resté là comme en exil, Amray, fils du vent, fils de fières et nobles figures de résistance, Augustin, la Kahina ou Abd el-Kader, avec la rage puisée dans les livres et les mots des passeurs, part chercher plus loin ses horizons, et la liberté d'être poète. À travers le récit d'une enfance et d'une jeunesse marquée au fer de la guerre et de la violence en Algérie, *Le Livre d'Amray* est une charge ardente contre un régime autoritaire et tous les intégrismes religieux, un chant vibrant d'amour pour une terre qui n'est jamais nommée, une Algérie rêvée et rendue à la vie – un chant d'espoir au monde. Né à Oran en 1952, **Yahia Belsakri** a notamment publié *Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut*, et *Les fils du Jour*. Yahia Belaskri est également l'auteur d'un essai, *Abd el-Kader : le combat et la tolérance* (2016), et de nombreux articles sur les relations entre la France et l'Algérie, l'immigration, le dialogue des cultures méditerranéennes, et membre du comité de rédaction de la revue *Apulée.* 16€50

- Lotfi BEN SASSI : « *Je suis Arabe mais je me soigne* » (éd. Orients) mai 2018 - On l'appelle le Plantu tunisien, souvent Lotfi ou Bokbok du nom de son personnage qui parle tous les jours à la Une du quotidien francophone *La Presse* de Tunis. Après *La femme est l'avenir de l'homme*, il croque ses chers compatriotes de là-bas et d'ici. *Je suis Arabe mais je me soigne*. Pour guérir et surtout rire ! Lotfi croque chaque jour la vie de la Tunisie à travers les yeux de « BokBok ». Le dessinateur de presse et scénariste né à La Marsa dépeint depuis plus de quinze ans la rue arabe et son humour pour faire mieux voir ou réagir. Son but est de faire avancer les choses par le rire. C'est son cinquième livre. 11€90

- Philippe CLAUDEL : « *L'archipel du chien* » (éd. Stock) mars 2018 **-** Une histoire terrible sur le drame des migrants :« *Le dimanche qui suivit, différents signes annoncèrent que quelque chose allait se produire. Ce fut déjà et cela dès l'aube une chaleur oppressante, sans brise aucune. L'air semblait s'être solidifié autour de l'île, dans une transparence compacte et gélatineuse qui déformait ça et là l'horizon quand il ne l'effaçait pas : l'île flottait au milieu de nulle part. Le Brau luisait de reflets de meringue. Les laves noires à nu en haut des vignes et des vergers frémissaient comme si soudain elles redevenaient liquides. Les maisons très vite se trouvèrent gorgées d'une haleine éreintante qui épuisa les corps comme les esprits. On ne pouvait y jouir d'aucune fraîcheur. Puis il y eut une odeur, presque imperceptible au début, à propos de laquelle on aurait pu se dire qu'on l'avait rêvée, ou qu'elle émanait des êtres, de leur peau, de leur bouche, de leurs vêtements ou de leurs intérieurs. Mais d'heure en heure l'odeur s'affirma. Elle s'installa d'une façon discrète, pour tout dire clandestine.* » 19€50

- Benoit COHEN : « *Mohammad, ma mère et moi* » (éd. Flammarion) avril 2018- Au moment où Donald Trump accède au pouvoir, Benoit Cohen, cinéaste français installé aux États-Unis, apprend que sa mère s'apprête à héberger, dans l'hôtel particulier du 7e arrondissement où elle vit seule, Mohammad, un migrant afghan. Alors que Benoit Cohen s'insurge contre ce président raciste qui menace de fermer les frontières, il ne peut s'empêcher de s'inquiéter pour sa mère qui, sans lui en avoir jamais soufflé mot, ouvre sa porte à un étranger. Il revient alors à Paris et rencontre Mohammad. Ce garçon qui, de déracinement en déracinement, a grandi, à l'instar des chats, sept fois plus vite qu'un jeune Occidental, va lui confier son histoire. Entre Benoit, exilé volontaire, et Mohammad, réfugié malgré lui, une relation intense se noue, sous le regard de Marie-France, qui vient compléter cet improbable trio. Dans ce récit singulier, Benoit Cohen décrit, non sans humour, ce chemin exaltant et complexe qu'est la rencontre de l'autre et s'interroge sur ce que « donner » veut dire. 19€

- Isabelle COUTANT : « *Les migrants en bas de chez soi* » (éd. du Seuil) avril 2018 - Au cœur de la crise migratoire de l'été 2015, un lycée désaffecté du quartier de la place des Fêtes, dans le 19ème arrondissement, a été occupé par des migrants, dont le nombre est passé en trois mois de 150 à 1 400. Un « mini-Calais en plein Paris » ont dit des journalistes témoins de l'insécurité et de l'insalubrité du lieu. Concernée en tant qu'habitante et parent d'élève du collège voisin, Isabelle Coutant, sociologue des quartiers populaires, a vu cette fois le « terrain » venir à elle, tiraillée entre le désir d'aider et l'envie de comprendre. L'ouvrage retrace cet événement, la déstabilisation du quartier qui en a résulté, entre stupeur initiale, colère des riverains livrés à eux-mêmes, tensions mais aussi mobilisations solidaires et bouleversement provoqué par la rencontre. Il y a là comme un laboratoire de ce qui traverse aujourd'hui les sociétés européennes : comment accueillir ? À quelles conditions les quartiers populaires, au premier chef concernés par l'arrivée des migrants, peuvent-ils continuer d'assurer la fonction d'intégration qui leur est de fait confiée ? À l'heure où Paris, Londres ou New York s'enorgueillissent d'être des villes-monde ayant vocation à devenir des « villes-refuge », peut-on penser la cause des réfugiés indépendamment de la cause des quartiers ? 19€

- Danielle DAVID : « *Paris, Tunis, Kairouan. Un retour aux sources* » (éd. Hemispheres) mars 2018 - Venue en Tunisie à la rencontre de cette situation inédite de la première révolution dans le monde arabe qui a renversé en un mois une dictature de vingt-trois ans, Danielle David va y rencontrer son passé : la voici projetée plus de quarante années en arrière, l'année de ses 18 ans, la dernière qu'elle aura passé dans sa Tunisie natale. "*La révolution, cette nouvelle Tunisie que je découvre, au-delà de la signification politique déterminante qu'elle revêt pour son peuple et pour l'ensemble du monde arabe, se double pour moi d'une invitation urgente et singulière à un retour sur le passé, aux raisons de mon exil et de mon attachement infini à ce pays, à son peuple, à ma tunisianité*". Un retour aux sources qui la mènera jusqu'à Kairouan et son antique communauté juive. **Danielle David** est née et a grandi à Tunis. En 1964, elle émigre en France avec sa famille et devient enseignante en philosophie. En 1978, elle quitte l'Education nationale pour s'engager dans la formation permanente à l'IFOREP, un institut de formation et de recherche affilié au Mouvement d'éducation populaire. Elle y occupe différentes responsabilités avant d'en devenir, en 1995, responsable du secteur Recherche ; dans ce cadre, elle dirige plusieurs recherches liées à l'évolution du travail dans l'entreprise et ses effets sur la vie des agents et de leurs familles. Depuis 2007, elle s'intéresse aux relations entre mémoire et histoire de la colonisation et de la décolonisation au Maghreb. 18€

- Laurence DE COCK : « *Sur l'enseignement de l'histoire* » (éd. Libertalia) mars 2018 - La réflexion politique sur l'école en général et l'enseignement de l'histoire en particulier aurait intérêt à délaisser quelque temps le domaine de la controverse stérile alimentée par quelques astrologues de la catastrophe pérorant dans *Le Figaro, Marianne,* ou *Causeur*. En redonnant la parole au terrain, elle pourrait se targuer d'une forme d'intelligence des choses susceptible de formuler plus sereinement les questions urgentes que l'école pose aujourd'hui à la société. C'est ce qu'ambitionne de faire cet ouvrage en proposant un retour historique sur l'enseignement de l'histoire du point de vue de ceux qui l'écrivent, l'enseignent ou l'apprennent. Il s'agit donc de donner la parole aux praticiens et usagers depuis le moment où l'histoire s'est constituée comme une discipline scolaire à la fin du 19ème siècle. Nous y faisons ressortir la configuration des tensions et débats dont la plupart existent encore aujourd'hui sous des formes qui ne sont que recyclées ; nous y rappelons les expériences pédagogiques oubliées, les tentatives plus ou moins temporaires de bouleverser les paradigmes dominants de l'histoire scolaire ; mais nous y éclairons aussi les raisons des pesanteurs dans lesquelles s'englue souvent l'histoire scolaire, assignée à la délicate mission de garantir une identité nationale et un comportement politique codifié dans les coulisses feutrées de la République. C'est ce jeu de miroir entre une discipline tiraillée dans ses finalités, objet de multiples récupérations et confiscations politiques, et des enseignants en prise avec des réalités autrement plus concrètes qui nous intéresse ici. Sans basculer dans la mystique de l'âge d'or d'une résistance enseignante, il s'agit de montrer qu'entre la norme et le terrain, des bribes de ruses, de contournement, d'accommodements ont toujours existé, plus ou

moins silencieuses ou ostensibles, et que dans ces interstices réside la possibilité d'une réflexion sur l'enseignement de l'histoire autre que le commentaire médiatique ou la confiscation politique. Ce livre pose quelques jalons d'une histoire populaire de l'enseignement de l'histoire depuis le 19ème siècle jusqu'à aujourd'hui. 17€

- Asli ERDOGAN : «*L'homme coquillage*» (éd. Actes Sud) mars 2018 - Une jeune chercheuse en physique nucléaire est invitée dans le cadre d'un séminaire sur l'île de Sainte-Croix, aux Caraïbes. Très rapidement cette jeune Turque choisit d'échapper à ce groupe étriqué rassemblé dans un hôtel de luxe, afin d'explorer les alentours en errant sur les plages encore sauvages et totalement désertes. Ainsi va-t-elle croiser le chemin de l'Homme Coquillage, un être au physique rugueux, presque effrayant, mais dont les cicatrices l'attirent immédiatement. Une histoire d'amour se dessine, émaillée d'impossi-bilités et dans l'ambiguïté d'une attirance pour un être inscrit dans la nature et la violence. Premier roman d'**Aslı Erdoğan**, journaliste turque, écrivaine et militante des droits de l'Homme, ce livre est d'une profondeur remarquable. Déjà virtuose dans la description de l'inconnu, qu'il soit géographique, social ou humain, la romancière aujourd'hui reconnue met en place dès ce tout premier ouvrage la force étrange de son person-nage féminin toujours au bord de l'abîme, flirtant avec la mort et la terreur, toisant la peur. 19, 90€

- Mahir GUVEN : «*Grand frère*» (éd. Philippe Rey) mai 2018 - Grand frère est chauffeur de VTC. Enfermé onze heures par jour dans sa " carlingue ", branché en permanence sur la radio, il rumine sur sa vie et le monde qui s'offre à lui de l'autre côté du pare-brise. Petit frère est parti par idéalisme en Syrie depuis de nombreux mois. Engagé comme infirmier par une organisation humanitaire musulmane, il ne donne plus aucune nouvelle. Ce silence ronge son père et son frère, suspendus à la question restée sans réponse : pourquoi est-il parti ? Un soir, l'interphone sonne. Petit frère est de retour. Dans ce premier roman incisif, **Mahir Guven** alterne un humour imagé et une gravité qu'impose la question du terrorisme. Il explore un monde de travailleurs uberisés, de chauffeurs écrasés de solitude, luttant pour survivre, mais décrit aussi l'univers de ceux qui sont partis faire le djihad en Syrie : l'embrigadement, les combats, leur retour impossible en France... Émerge ainsi l'histoire poignante d'une famille franco-syrienne, dont le père et les deux fils tentent de s'insérer dans une société qui ne leur offre pas beaucoup de chances. " La vie ? J'ai appris à la tutoyer en m'approchant de la mort. Je flirte avec l'une, en pensant à l'autre. Tout le temps, depuis que l'autre chien, mon sang, ma chair, mon frère, est parti loin, là-bas, sur la terre des fous et des cinglés. Là où pour une cigarette grillée, on te sabre la tête. En Terre sainte. Dans le monde des gens normaux, on dit " en Syrie ', avec une voix étouffée et le regard grave, comme si on parlait de l'enfer. Le départ du petit frère, ça a démoli le daron. "20€

- Sonia MABROUK : « *Dans son cœur sommeille la vengeance* » (éd. Plon) mai 2018 - Victimes ou bombes à retardement ? Qui sont les " lionceaux " de Daech? À l'heure où la France fait face au retour de ses djihadistes, Lena, journaliste engagée accepte une enquête brûlante sur les enfants embrigadés par l'organisation terroriste. Entre reportage et quête mystique, la jeune femme voit ses croyances s'effacer au risque de se perdre. Dans le café de son quartier, Lena, jeune journaliste de trente-six ans, est abordée par un inconnu qui lui propose une enquête exceptionnelle. Qui est cet homme ? Un producteur de télévision comme il l'affirme, ou un agent des services de renseignement ? Veux-t-il l'aider ou la manipuler ? En quête d'un sens à sa vie, Lena est prête à prendre ce risque. Ses certitudes, sa vie rangée, son rapport à Dieu. Tout vole en éclat. À l'heure où la France fait face au retour de ses djihadistes, ce roman de la journaliste franco-tunisienne Sonia Mabrouk, nous permet d'aller plus loin sur un sujet sensible, celui des enfants embrigadés par l'organisation terroriste État islamique. Leur arrivée sur le sol hexagonal constitue le défi majeur des prochains mois et des prochaines années. De la Syrie, à la France, en passant par la Turquie, Sonia Mabrouk met en scène un sujet de société brûlant : les enfants de Daech sont-ils les héritiers d'une idéologie mortifère ou s'agit-il de jeunes qu'il faut sauver avant qu'il ne soit trop tard ? 18€90

- François MURATET : « *Tu dormiras quand tu seras mort* » (éd. Gallimard) mars 2018 - 1960 : André Leguidel est un jeune officier promis, en raison de sa formation linguistique, à un travail peu excitant en Allemagne dans les bureaux du renseignement militaire. Contre toute attente, il se voit envoyé en Algérie en tant que simple soldat pour confirmer la fidélité à la France du chef de section de son commando de chasse, Mohamed Guellab. Ce dernier, d'origine musulmane, est en effet suspecté d'avoir tué l'officier français qui l'avait remplacé et d'être en passe de rejoindre les rebelles avec sa section et ses armes. C'est donc comme espion déguisé en radio qu'André Leguidel part au combat, sans trop savoir où il met les pieds. Il se retrouve sous les ordres d'un homme qui se révèle un guerrier infatigable, doué d'une autorité naturelle, admiré de ses hommes mais inspirant de la défiance à ses supérieurs. La traque engagée par l'armée française d'un détachement du FLN à travers le djebel se trouve ainsi doublée d'une enquête qui expose les enjeux politiques de la guerre. La guerre du Vietnam a inspiré des films comme *Platoon*, *Apocalypse Now* et *Full Metal Jacket*. François Muratet propose pour sa part un texte aussi haletant que bien documenté sur la guerre d'Algérie, en mettant l'accent sur ce

qu'elle a réellement été : une guerre civile dans laquelle les concepts de défaite et de victoire finissent par perdre leur sens. 18,50 €

- Joseph PEREZ : « *L'Andalousie. Vérités et légendes* » (éd. Tallandier) mai 2018 - Peu de régions auront autant que l'Andalousie sollicité l'imagination et le rêve. Peut-être même est-elle la région d'Europe où les vérités et les légendes ont fait le plus de ravages dans les esprits parfois les plus éminents. On a fini par attribuer à toute l'Espagne certains de ses traits : les patios, le fl amenco, Carmen, les gitans, les courses de taureaux, l'architecture hispano-mauresque, la fi ction d'un lieu où chrétiens, juifs et musulmans auraient vécu en harmonie au Moyen Âge... Paré des charmes exotiques d'un Orient lui aussi fabriqué, ce pays attachant, étranger à l'Europe et quasi africain, est une invention, l'envers de la « légende noire » de l'Espagne, des écrivains romantiques français et anglais, ce qui n'a pas empêché le national-catholicisme franquiste, avec son rejet des Lumières et du monde moderne, d'entretenir à sa façon ce même cliché d'un paradis perdu. Aujourd'hui encore, la nostalgie d'une Andalousie supposée « communautariste » ne manque pas de rencontrer quelques échos. L'histoire réelle, elle, nous raconte que les délimitations ne remontent pas au-delà du XIXe siècle et qu'il est difficile de soutenir que l'Andalousie ait jamais connu l'unité. Le passé s'y articule autour de trois pôles, Grenade, Cordoue et Séville (mais pas Cadix, ville moderne qui se prête mal à l'exotisme...), aux destins bien différenciés. Quant à faire de la conversion/expulsion des juifs et plus tard des morisques l'épisode le plus signifi catif de la politique intolérante de la monarchie espagnole, c'est commettre un anachronisme que la recherche historique la plus récente a mis en évidence. **Joseph Pérez**, professeur émérite de civilisation de l'Espagne et de l'Amérique latine à l'université de Bordeaux-III, est l'auteur de nombreux ouvrages, en particulier *Histoire de l'Espagne* (1996), *Isabelle et Ferdinand* (1988) et *Thérèse d'Avila* (2007). 18€90

- Benjamin STORA : « *68, et après. Les héritages égarés* » (éd. Stock) mars 2018 - « *Comment a-t-on pu atteindre un tel niveau de déliquescence, cinquante ans après, du "soleil" de 68 au crépuscule du PS* ? » se demande Benjamin Stora. De cette question est né ce livre, écrit en témoin et historien. Stora appartient en effet à ce courant de l'après-68 qui, après s'être engagé dans l'extrême gauche trotskiste, est entré au Parti socialiste. Il revient sur cette histoire à travers la sienne : l'engagement révolutionnaire vécu comme une libération en arrivant d'Algérie, puis l'entrée au PS, en 1986, avec l'illusion d'y poursuivre les mêmes batailles politiques. Un drame familial l'éloignera finalement du militantisme. Benjamin Stora porte un regard lucide sur ce qu'il n'a pas toujours vu en temps et en heure : les erreurs ou les dérives de certains. Cet examen de parcours est ponctué de rencontres, avec Jospin, Cambadélis ou Mélenchon. Au-delà des souvenirs et des anecdotes surprenantes, ce livre offre une analyse éclairante sur la façon dont le Parti socialiste a d'abord « absorbé » les aspirations de 68 à changer la vie, avant de les étouffer. Pour finir lui-même à bout de souffle. 17€50

- Marianne VIC : « *Rien de ce qui est humain n'est honteux* » (éd. Fayard) mars 2018 - « *Questionnaire de Proust : quel est le comble du malheur ? - La solitude, répondait Yves Saint Laurent. La solitude, c'est la souffrance partagée des enfants tristes, nés par accident. Nous passions notre temps à tenter d'intéresser nos mères, en vain. Seul mon oncle y est parvenu en devenant célèbre ; il habilla les femmes pour habiller sa mère.* » Chaque famille a ses drames et ses secrets. Dans celle d'Yves Saint Laurent, ce sont les femmes qui subissent et qui savent sans dire. Des mensonges devenus légendes, pour tenter de déguiser la honte sans jamais l'effacer. C'est par la littérature que la narratrice conjurera le destin. Il faut revenir là où tout a commencé et traverser l'enfance, pour mettre à nu ces femmes que son oncle voulait tant rhabiller. Depuis le sud misérable de l'Espagne du 19ème siècle jusqu'au Paris des arts et de la couture, en passant par l'Algérie française, la narratrice raconte comment l'on s'extrait des mécaniques du drame. Un roman poignant des origines. 18€

CINEMA

-PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS/ -TOUJOURS EN SALLE

CINEMA : projections spéciales

Mercredi 27 juin 2018 (18h30) à Paris

Projection-débat « *Tunisie, une justice en transition* »

Film de **Ricard Gonzalez** et **Marc Almodovar**. Projection du documentaire suivie d'un débat avec **Ricard Gonzalez** et **Jérôme Heurtaux**. Ricard Gonzalez, co-réalisateur, avec Marc Almodovar, du documentaire. Journaliste spécialiste du monde arabe et de la Catalogne, il a travaillé plusieurs années comme correspondant à Washington (*El Mundo*) avant

d'être correspondant au Caire pour *El Pais* entre 2011 et 2015, puis en Tunisie aujourd'hui. Il est l'auteur de l'ouvrage « *Ascenso y caída de los Hermanos Musulmanes* » (« Ascension et chute des Frères musulmans », éditions UOC, 2014). **Jérôme Heurtaux**, maître de conférences en science politique à l'université Paris-Dauphine. Chercheur en détachement à l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) à Tunis, responsable du projet « Recompositions et reconversions des élites tunisiennes. Sociologie d'un changement de régime ». Spécialiste des processus de changement de régime, il a étudié auparavant la Pologne et la transformation de ses élites depuis 1989. Modération: **Jean-Paul Chagnollaud**, président de l'iReMMO et professeur émérite des universités.
Où ? IREMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris
http://iremmo.org/rencontres/controverses/projection-debat-tunisie-justice-transition/

Du jeudi 28 juin au dimanche 8 juillet 2018 à Paris

Festival des cinémas arabes

Le cinéma arabe dans le monde se réinvente, à l'Institut du monde arabe aussi. Rendez-vous pour découvrir de nouveaux talents dans le premier Festival des cinémas arabes à Paris. "*Ils s'appellent Tamer Ashry, Lucien Bourjeily, Yasmine Chouikh, Mohamed Achaour, Meryem Benm'Barek, Muayad Alayan, Gaya Jiji, Sarra Abidi… Ils sont nés en Algérie, en Syrie, au Liban, ou encore en Irak, en Palestine, en Tunisie et jusqu'aux Émirats arabes unis. Beaucoup sont jeunes, très jeunes même – pas encore 25 ans ! –, et tous ont choisi de passer derrière la caméra pour dire leur monde arabe, ce monde enfiévré dont l'Institut du monde arabe se propose, année après année, de faire découvrir les nouveaux talents. Drame ou comédie, qu'importe, il s'agit encore et toujours, pour reprendre les mots du réalisateur égyptien Ahmed Amer, à propos de son* Kiss me not*, en l'occurrence dans une veine comique, de «* faire un film qui soit intéressant et qui fasse un peu réfléchir… *» Avec le Festival des cinémas arabes, voici le cinéma remis à l'honneur à l'IMA, douze ans après la dernière Biennale des cinémas arabes à Paris (1992-2006) qui lui avait valu de devenir une référence mondiale en matière de 7ème art. Un nouveau cycle s'ouvre donc avec cette édition pleine de promesses. Au programme, plus de quatre-vingts films, fictions et documentaires, courts et longs, tous produits ces deux dernières années. À l'issue de la compétition, un trophée sera remis aux lauréats. À l'image d'un 7ème art dont la maturité le disputera toujours à la jeunesse, sa conception en a tout naturellement été confiée à un jeune créateur, Bastian Ogel (EnsAD). Qu'il en soit ici remercié.*" Jack Lang
Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris
https://www.imarabe.org/fr/activites/festival-des-cinemas-arabes/presentation-generale

CINEMA : sorties de la semaine

- À genoux les gars

Film d'**Antoine Desrosières**. Avec Souad Arsane, Inas Chanti, Sidi Mejai. En l'absence de sa sœur Rim, que faisait Yasmina dans un parking avec Salim et Majid, leurs petits copains ? Si Rim ne sait rien, c'est parce que Yasmina fait tout pour qu'elle ne l'apprenne pas. Quoi donc ? L'inavouable… le pire… la honte XXL, le tout immortalisé par Salim dans une vidéo potentiellement très volatile.
Bande annonce
Les salles

-Le doudou

Film de **Philippe Mechelen** et **Julien Hervé**. Avec Kad Merad, Malik Bentalha, Guy Marchand. Michel a perdu le doudou de sa fille à l'aéroport de Roissy. Il dépose un avis de recherche avec une récompense. Sofiane, employé à l'aéroport, y voit l'occasion de se faire un peu d'argent et prétend avoir retrouvé la peluche. Le mensonge révélé, Michel et Sofiane se lancent malgré tout sur les traces du doudou. Une mission plus compliquée que prévu...
Bande annonce
Les salles

CINEMA : toujours en salles

- Atelier de conversation

Film de **Bernhard Braunstein**. Dans la Bibliothèque publique d'information, au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, dans l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugiés de guerre côtoient les hommes d'affaire, les étudiants insouciants croisent les victimes de persécutions politiques. Malgré leurs différences, ils partagent des objectifs communs : apprendre la langue et trouver des allié(e)s et des ami(e)s pour pouvoir (sur) vivre à l'étranger. C'est dans ce lieu rempli d'espoir où les frontières sociales et culturelles s'effacent, que des individus, dont les routes ne se seraient jamais croisées, se rencontrent d'égal à égal.

Bande annonce
Les salles

- Cas de conscience

Film de **Vahid Jalilvand**. Avec Navid Mohammadzadeh, Amir Aghaei, Zakieh Behbahani. Un soir, seul au volant, le docteur Nariman tente d'éviter un chauffard et renverse une famille en scooter. Il les dédommage pour les dégâts matériels et insiste pour qu'Amir, leur enfant de 8 ans légèrement blessé, soit conduit à l'hôpital. Deux jours plus tard, à l'institut médico-légal où il travaille, Nariman s'étonne de revoir la famille, venue veiller le corps sans vie d'Amir. Le rapport d'autopsie conclut à une intoxication alimentaire. Mais Nariman a du mal à accepter cette version officielle qui pourtant l'innocente.

Bande annonce
Les salles

- Comme des rois

Film de **Xabi Molia**. Avec Kad Merad, Kacey Mottet Klein, Sylvie Testud. Joseph ne parvient pas à joindre les deux bouts. Sa petite entreprise d'escroquerie au porte-à-porte, dans laquelle il a embarqué son fils Micka, est sous pression depuis que le propriétaire de l'appartement où vit toute sa famille a choisi la manière forte pour récupérer les loyers en retard. Joseph a plus que jamais besoin de son fils, mais Micka rêve en secret d'une autre vie. Loin des arnaques, loin de son père...

Bande annonce
Les salles

- Corps étranger

Film de **Raja Amari**. Avec Hiam Abbass, Sara Hanachi, Salim Kechiouche. Samia, échoue comme beaucoup de clandestins sur les rivages de l'Europe. Hantée par l'idée d'être rattrapée par un frère radicalisé qu'elle avait dénoncé, elle trouve d'abord refuge chez Imed une connaissance de son village, puis chez Leila pour qui elle travaille. Entre les trois personnages, le désir et la peur exacerbent les tensions…

Bande annonce
Les salles

-Des figues en avril

Film de **Nadir Dendoune**. Le film « *Des figues en avril* » dessine le portrait drôle et bouleversant de Messaouda Dendoune, filmé par son fils Nadir. Au-delà de la personnalité attachante, malicieuse, déterminée et passionnée de la vieille dame de 82 ans, on la découvre au quotidien dans son deux pièces de l'Ile Saint Denis, ponctué par la présence invisible de l'absent. Elle apprend désormais à vivre seule depuis que son mari Mohand, atteint de la maladie d'Alzheimer, a été placé en maison médicalisée. Messaouda, bercée par ses chanteurs kabyles emblématiques, comme Slimane Azem, raconte avec fierté, sa France des quartiers populaires et le devenir de ses enfants.

Bande annonce
Les salles

- *Des spectres hantent l'Europe*

Film de **Maria Kourkouta** et **Niki Giannar**. La vie quotidienne des migrants et réfugiés dans le camp de fortune de Idomeni, en Grèce. En attendant de traverser la frontière : des queues pour manger, pour boire du thé, pour consulter un médecin. Un jour, l'Europe décide de fermer ses frontières une bonne fois pour toutes. Les "habitants" de Idomeni décident, à leur tour, de bloquer les rails qui traversent la frontière.

Bande annonce
Les salles

-Enquête au paradis

Film de **Merzak Allouache**. Avec Salima Abada, Younès Sabeur Chérif et Aïda Kechoud. Nedjma, jeune journaliste dans un quotidien, mène une enquête sur les représentations du Paradis véhiculées par la propagande islamiste et les

prédicateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos circulant sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à sillonner l'Algérie...

Bande annonce
Les salles

-Everybody knows

Film de **Asghar Farhadi**. Avec Penélope Cruz, Javier Bardem, Ricardo Darín. A l'occasion du mariage de sa soeur, Laura revient avec ses enfants dans son village natal au coeur d'un vignoble espagnol. Mais des évènements inattendus viennent bouleverser son séjour et font ressurgir un passé depuis trop longtemps enfoui.

Bande annonce
Les salles

-Filles du feu

Film de **Stéphane Breton**. Elles ont à peine 20 ans et affrontent l'État Islamique au Kurdistan syrien. Dans cette région du monde où l'homme marche devant et la femme derrière, le fait qu'elles aient pris les armes au côté de leurs frères revêt une signification extraordinaire. Leurs foulards de couleurs, leur calme et leur courage ont fait le tour du monde. À contrepied des flux cathodiques d'images de guerres, Stéphane Breton filme leur quotidien dans un monde en ruine, l'attente et les veillées d'armes autour du souvenirs des disparus. Ce sont les combattantes kurdes, les *Filles du feu.*

Bande annonce
Les salles

-Foxtrot

Film de **Samuel Maoz**. Avec Lior Ashkenazi, Sarah Adler, Yonaton Shiray. Michael et Dafna, mariés depuis 30 ans, mènent une vie heureuse à Tel Aviv. Leur fils aîné Yonatan effectue son service militaire sur un poste frontière, en plein désert. Un matin, des soldats sonnent à la porte du foyer familial. Le choc de l'annonce va réveiller chez Michael une blessure profonde, enfouie depuis toujours. Le couple est bouleversé. Les masques tombent.

Bande annonce
Les salles

- La mauvaise réputation

Film d'**Iram Haq**. Avec Maria Mozhdah, Adil Hussain, Rohit Saraf. Nisha est une jeune fille de seize ans qui mène une double vie. À la maison avec sa famille, elle est la parfaite petite fille pakistanaise. Dehors, avec ses amis, c'est une adolescente norvégienne ordinaire. Lorsque son père la surprend dans sa chambre avec son petit ami, la vie de Nisha dérape.

Bande annonce
Les salles

- La promesse

Film de **Terry George**. Avec Oscar Isaac, Christian Bale, Charlotte Le Bon. 1914, la Grande Guerre menace d'éclater tandis que s'effondre le puissant Empire Ottoman. À Constantinople, Michael, jeune étudiant arménien en médecine et Chris, reporter photographe américain, se disputent les faveurs de la belle Ana. Tandis que l'Empire s'en prend violemment aux minorités ethniques sur son territoire, ils doivent unir leurs forces pour tenir une seule promesse : survivre et témoigner.

Bande annonce
Les salles

- Leïla

Film de **Dariush Mehrjui**. Avec Leila Hatami et Ali Mosaffa. Leila et Reza, couple moderne iranien, sont ravis de leur mariage récent. Lorsque la mère de Reza apprend la stérilité de sa belle-fille, elle entreprend de convaincre son fils de changer d'épouse. L'oppression de cette mère étouffante et le poids de la tradition semblent mener droit à l'effritement du couple.

Bande annonce
Les salles

-Les rives du destin

Film d'**Abdolreza Kahani**. Avec Taraneh Alidoosti, Babak Hamidian, Reza Attaran. Samira, jeune mère à peine divorcée, quitte sa province avec sa fille pour revenir s'installer à Téhéran. Déterminée à se construire une vie de femme indépendante, elle cherche un travail et un logement décent pour sortir de la précarité. Ce choix de vie l'oppose à son ex-mari violent, à son entourage divisé et aux mentalités iraniennes conservatrices. Coûte que coûte, Samira tente de surmonter les divers obstacles rencontrés sur son chemin.

Bande annonce
Les salles

- Les yeux de la parole

Film de **David Daurier** et **Jean-Marie Montangerand**. Des ateliers ont lieu dans un collège de la banlieue d'Aix-en-Provence, à l'occasion de la création d'un opéra en arabe. Les élèves vont alors découvrir les écrits d'un poète syrien, dont l'actualité résonnera bien au-delà de leur cour d'école.

Bande annonce
Les salles

- L'héroïque lande, la frontière brûle

Film d'**Elisabeth Perceval** et **Nicolas Klotz**. En hiver 2016, la jungle de Calais est une ville naissante en pleine croissance où vivent près de 12 000 personnes. Au début du printemps, la zone Sud, avec ses commerces, ses rues, ses habitations, sera entièrement détruite. Les habitants expulsés déplacent alors leurs maisons vers la zone Nord, pour s'abriter et continuer à vivre. En automne l'Etat organise le démantèlement définitif de « la jungle ». Mais la Jungle est un territoire mutant, une ville monde, une ville du futur ; même détruite, elle renait toujours de ses cendres.

Bande annonce
Les salles

- Mektoub My Love : Canto Uno

Film d'**Abdellatif Kechiche**. Avec Shaïn Boumedine, Ophélie Bau, Salim Kechiouche. Sète, 1994. Amin, apprenti scénariste installé à Paris, retourne un été dans sa ville natale, pour retrouver famille et amis d'enfance. Accompagné de son cousin Tony et de sa meilleure amie Ophélie, Amin passe son temps entre le restaurant de spécialités tunisiennes tenu par ses parents, les bars de quartier, et la plage fréquentée par les filles en vacances. Fasciné par les nombreuses figures féminines qui l'entourent, Amin reste en retrait et contemple ces sirènes de l'été, contrairement à son cousin qui se jette dans l'ivresse des corps. Mais quand vient le temps d'aimer, seul le destin - le mektoub - peut décider.

Bande annonce
Les salles

- Opération Beyrouth

Film de **Brad Anderson**. Avec Jon Hamm, Rosamund Pike, Dean Norris. Beyrouth, 1972. Diplomate américain, Mason Skiles organise une réception, en présence de sa femme et de Karim, orphelin libanais de 13 ans que le couple espère adopter. Mais le cocktail est perturbé par l'arrivée du meilleur ami de Mason, l'agent de la CIA Cal Riley, porteur de nouvelles inquiétantes concernant Karim. Quelques secondes plus tard, des terroristes font irruption et ouvrent le feu sur les convives. Les conséquences sont terribles.

Bande annonce
Les salles

-Razzia

Film de **Nabil Ayouch**. Avec Maryam Touzani, Arieh Worthalter et Abdelilah Rachid. A Casablanca, entre le passé et le présent, cinq destinées sont reliées sans le savoir. Différents visages, différentes trajectoires, différentes luttes mais une même quête de liberté. Et le bruit d'une révolte qui monte….

Bande annonce
Les salles

- Retour à Bollène

Flim de **Saïd Hamich**. Avec Anas El Baz, Kate Colebrook, Saïd Benchnafa. Nassim, 30 ans, vit à Abu Dhabi avec sa fiancée américaine. Après plusieurs années d'absence, il revient avec elle à Bollène, dans le Sud-Est de la France, où il a grandi. Nassim doit alors faire face à son passé, à sa ville sinistrée, désormais gouvernée par la Ligue du Sud, à sa famille avec laquelle il entretient des relations complexes et à ce père à qui il n'adresse plus la parole... **[voir page 6]**

Bande annonce
Les salles

- Trois visages

Film de **Jafar Panahi**. Avec Behnaz Jafari, Jafar Panahi, Marziyeh Rezaei. Une célèbre actrice iranienne reçoit la troublante vidéo d'une jeune fille implorant son aide pour échapper à sa famille conservatrice... Elle demande alors à son ami, le réalisateur Jafar Panahi, de l'aider à comprendre s'il s'agit d'une manipulation. Ensemble, ils prennent la route en direction du village de la jeune fille, dans les montagnes reculées du Nord-Ouest où les traditions ancestrales continuent de dicter la vie locale.

Bande annonce
Les salles

- Vent du Nord

Film de **Walid Mattar**. Avec Philippe Rebbot, Mohamed Amine Hamzaoui, Kacey Mottet Klein. Nord de la France. L'usine d'Hervé est délocalisée. Il est le seul ouvrier à s'y résigner car il poursuit un autre destin : devenir pêcheur et transmettre cette passion à son fils. Banlieue de Tunis. L'usine est relocalisée. Foued, au chômage, pense y trouver le moyen de soigner sa mère, et surtout de séduire la fille qu'il aime. Les trajectoires de Hervé et Foued se ressemblent et se répondent.

Bande annonce
Les salles

- Wajib - l'invitation au mariage

Film d'**Annemarie Jacir**. Avec Mohammad Bakri, Saleh Bakri et Maria Zreik. Abu Shadi, 65 ans, divorcé, professeur à Nazareth, prépare le mariage de sa fille. Dans un mois, il vivra seul. Shadi, son fils, architecte à Rome depuis des années, rentre quelques jours pour l'aider à distribuer les invitations au mariage, de la main à la main, comme le veut la coutume palestinienne du "wajib". Tandis qu'ils enchaînent les visites chez les amis et les proches, les tensions entre le père et le fils remontent à la surface et mettent à l'épreuve leurs regards divergents sur la vie.

Bande annonce
Les salles

EXPOSITIONS

Jusqu'au dimanche 8 juillet 2018 à Lyon (Rhône)

Adel Abdessemed : *L'antidote*

Sur deux étages du musée, **Adel Abdessemed** présente des œuvres inédites en France et de nouvelles créations, dont celle qui donne son titre à l'exposition : *L'antidote*. Né en 1971 à Constantine (Algérie), Adel Abdessemed vit et travaille à Paris et Londres. Il est connu pour ses œuvres fortes, en phase avec le flux d'images et la tension du monde actuel. Défiant les tabous, puisant parfois ses références dans la littérature ou les œuvres anciennes, Adel Abdessemed joue avec les matériaux (barbelés, dynamite, résine de cannabis, marbre…) pour inventer à travers ses installations, sculptures et vidéos sa propre écriture de la violence. Des œuvres « coup de poing », jusqu'au fameux « Coup de tête » de Zidane à Materazzi figé dans le bronze.

Où ? Musée d'art contemporain de Lyon, Cité internationale, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon
http://www.mac-lyon.com/mac/sections/fr/en_cours/adel_abdessemed/

Jusqu'au jeudi 19 juillet 2018 à Paris

Bagdad mon amour

L'exposition *Bagdad mon amour* s'intéresse aux stratégies artistiques de réinvention du patrimoine irakien, ravagé par des décennies de guerre. Majoritairement originaires d'Irak, les artistes réunis ici cherchent à surmonter les pillages et les destructions des musées et des sites archéologiques, de Bagdad à Mossoul. Ces phénomènes, déjà présents sous Saddam Hussein, ont été systématisés depuis les années 2000 suite à la deuxième guerre du Golfe menée par les Etats-Unis et leurs alliés, et plus récemment avec les massacres culturels perpétrés par le groupe terroriste Etat Islamique. En révélant la pulsion protectrice de ces artistes, qui s'exprime sous la forme de l'allégorie, de la parodie, de l'archéologie ou du montage, *Bagdad mon amour* convoque l'utopie d'un « musée sans mur » pour affronter la catastrophe irakienne. Loin de la nostalgie, une constellation d'œuvres d'art moderne et contemporain, de documents d'archives et de signes nomades célèbre une culture visuelle qui résiste à l'effacement. L'inquiétude générée par les objets-fantômes, disparus des musées, laisse place à l'imagination collective pour esquisser une possible renaissance de Bagdad, entre gestes de préservation et de réinvention.
Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris
https://www.institut-cultures-islam.org/bagdad-mon-amour/

Jusqu'au lundi 23 juillet 2018 à Paris

Delacroix (1798-1863)

Le musée du Louvre et le Metropolitan Museum of Art s'associent pour organiser une exposition dédiée à Eugène Delacroix. Réunissant 180 oeuvres, cette rétrospective relève un défi resté inédit depuis l'exposition parisienne qui commémorait en 1963 le centenaire de la mort de l'artiste. Malgré sa célébrité, il reste encore beaucoup à comprendre sur la carrière de Delacroix. L'exposition propose une vision synthétique renouvelée, s'interrogeant sur ce qui a pu inspirer et diriger l'action prolifique de l'artiste, et déclinée en trois grandes périodes. La première partie traite de la décennie 1822-1832 placée sous le signe de la conquête et de l'exploration des pouvoirs expressifs du médium pictural ; la seconde partie cherche à évaluer l'impact de la peinture de grand décor mural (activité centrale après 1832) sur sa peinture de chevalet où s'observe une attraction simultanée pour le monumental, le pathétique et le décoratif ; enfin, la dernière partie s'attache aux dernières années, les plus difficiles à appréhender, caractérisées par une ouverture au paysage et par un nouveau rôle créateur accordé à la mémoire. Les écrits de l'artiste viennent enrichir et compléter la redécouverte de ce génie en constant renouvellement.
Où ? Hall Napoléon, Musée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris
https://www.louvre.fr/expositions/delacroix-1798-1863

Jusqu'au lundi 23 juillet 2018 à Lens (Pas-de-Calais)

L'empire des roses : chefs-d'œuvre de l'art persan du 19ème siècle

Le musée du Louvre-Lens présente la toute première rétrospective en Europe continentale consacrée à l'art fastueux de la dynastie des Qajars. Ces brillants souverains régnèrent sur l'Iran de 1786 à 1925. Cette période est l'une des plus fascinantes de l'histoire du pays, qui s'ouvre alors à la Modernité tout en cherchant à préserver son identité. Originale et surprenante, la création artistique de cette époque est particulièrement riche et foisonnante, stimulée par une production de cour extrêmement virtuose. C'est ce que l'exposition met en lumière, à travers plus de 400 œuvres, dont une grande part est présentée en exclusivité mondiale. Elles sont issues de très nombreuses collections privées et de prestigieuses institutions européennes, nord-américaines et moyen-orientales. L'exposition bénéficie notamment de prêts exceptionnels de grands musées iraniens. Elle rassemble peintures, dessins, bijoux, émaux, tapis, costumes, photographies ou encore armes d'apparat, dans une scénographie immersive et colorée imaginée par Christian Lacroix.
Où ? Louvre-Lens, 99 rue Paul Bert, 62300 Lens
https://www.louvrelens.fr/exhibition/lempire-des-roses/

Jusqu'au dimanche 29 juillet 2018 à Paris

Memoria

Photographies de **James Nachtwey**. Dans une posture toujours de compassion James Nachtwey saisit des scènes et des contextes variés : en Bosnie, à Mostar, où un tireur d'élite vise à travers une fenêtre, la famine au Darfour, les malades de la tuberculose ou bien encore les terribles effets de l'agent orange au Vietnam. Les photographies de l'exposition sont

issues des reportages les plus significatifs de James Nachtwey : **Le Salvador, les Territoires palestiniens, l'Indonésie, le Japon, la Roumanie, la Somalie, le Soudan, le Rwanda, l'Irak, l'Afghanistan**, le Népal, les États-Unis avec entre autres un témoignage singulier des attentats du 11 septembre, ainsi que de nombreux autres pays. L'exposition s'achève sur un reportage traitant de l'immigration en Europe, aujourd'hui plus que jamais d'actualité. James Nachtwey dépeint la guerre depuis 40 ans, montrant sans détour le sort des populations qui en font la terrible expérience. Ses images révèlent une humanité mutilée par la violence, dévastée par les maladies et la faim, une humanité qui, par nature, semble se fourvoyer.
Où ? Maison européenne de la photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris
https://www.mep-fr.org/event/memoria/

Jusqu'au dimanche 5 août 2018 à Paris

L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au 21ème siècle

En images, en textes, en vidéos et même en fiction, embarquement immédiat sur la voie d'eau artificielle la plus célèbre au monde, creusée de main d'homme depuis… quatre mille ans. Retour au 19ème siècle et place à la vie de chantier. Le creusement du canal est synonyme de corvée pour les fellahs, dont des dizaines de milliers mourront à la tâche. Puis survient la mécanisation, largement explicitée au fil de l'exposition en maquettes, photos et vidéos, des premières excavatrices jusqu'aux engins les plus récents, et l'ouverture aux travailleurs étrangers. La vie autour du canal est marquée par le caractère cosmopolite de ses villes, mais également rythmée par les conflits. Le discours de Nasser et la nationalisation de 1956 marquent le second temps fort du parcours et ouvrent la dernière partie de l'exposition. Toujours au cœur des bouleversements politiques de la seconde moitié du 20ème siècle, notamment des guerres avec Israël en 1967 et 1973, le canal est aussi synonyme pour l'Égypte d'outil majeur de développement économique. Témoins, les travaux récents d'extension et de doublement et les projets d'urbanisation. L'exposition se clôt donc sur une vision perspective, doublée d'un regard intemporel : celui de la beauté des paysages, pour qui parcourt, de part en part, le canal de Suez.
Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris
https://www.imarabe.org/fr/expositions/l-epopee-du-canal-de-suez

---

Jusqu'au dimanche 16 septembre 2018 à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne)

Kader Attia : *Les racines poussent aussi dans le béton*

Pour cette exposition au MAC VAL(Musée d'art contemporain du Val-de-Marne), « Les racines poussent aussi dans le béton », Kader Attia imagine une réflexion en forme de parcours initiatique, autour de l'architecture et de sa relation aux corps. Une exposition qu'il imagine comme une « conversation intime avec le public du MAC VAL » pour ensemble « sonder les maux et les joies qui articulent la vie dans les cités ». Ayant grandi à Garges-lès-Gonesse, il souligne la familiarité des paysages (architectures, population, transports en communs etc…), et a la sensation, à chaque fois qu'il vient au MAC VAL, de « rentrer à la maison ».
Où ? Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, place de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine
http://www.macval.fr/francais/expositions-temporaires/les-racines-poussent-aussi-dans-le-beton/

Jusqu'au dimanche 23 septembre 2018 à Paris

Bouchra Khalili : « *Blackboard* »

Le Jeu de Paume consacre une importante exposition à l'artiste franco-marocaine **Bouchra Khalili** (Casablanca, 1975). Le travail de l'artiste en film et installation vidéo, photographie et sérigraphie, s'organise autour de plateformes mises en œuvre par l'artiste depuis lesquelles des membres de minorités performent leurs stratégies de résistances face à l'arbitraire du pouvoir. À travers ses propositions artistiques, Bouchra Khalili articule récits singuliers et histoire collective interrogeant les relations complexes entre subjectivité et prises de position civique pour penser une communauté à venir. « Blackboard », son exposition personnelle au Jeu de Paume réunit, pour la première fois en France, une sélection d'œuvres de ces dix dernières années.
Où ? Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris
http://www.jeudepaume.org/?page=article&idArt=3001

Jusqu'au dimanche 4 novembre 2018 à Lyon (Rhône)

Touaregs

Partez à la rencontre des Touaregs, une population berbérophone de tradition nomade vivant dans le désert du Sahara. (essentiellement en Algérie, au Mali et au Niger) Découvrez comment l'artisanat, la poésie et la musique, supports privilégiés de l'expression du style touareg, témoignent du dynamisme d'une société confrontée aujourd'hui à de multiples bouleversements sociopolitiques, climatiques et économiques. La société touarègue contemporaine affirme son identité en jouant avec son image et la perception qu'en ont les Occidentaux, notamment à travers ses créations artisanales et artistiques. Aujourd'hui, la culture touarègue perdure : elle sait intégrer la modernité tout en respectant son identité, ses valeurs et son style. Déclinée dans les bijoux, les objets artisanaux mais aussi dans la poésie, l'esthétique touarègue se caractérise par sa sobriété, la symétrie et la géométrie des formes, l'usage d'un nombre restreint de couleurs ainsi que le mouvement. Tout en perpétuant ces principes, les Touaregs s'en affranchissent aussi aisément, pour en jouer à leur guise et en se nourrissant des savoir-faire et des modes extérieures.
Où ? Musée des Confluences, 86 quai Perrache, 69002 Lyon
http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/touareg

Jusqu'au dimanche 6 janvier 2019 à Paris

Un œil ouvert sur le monde arabe

Une œuvre collective et évolutive de 240 artistes dévoilée en trois actes. A l'occasion de son 30e anniversaire, l'Institut du monde arabe présente une œuvre évolutive et collective composée de 240 œuvres originales, en résonnance avec les 240 moucharabiehs de la célèbre façade du bâtiment, remis en fonctionnement à cette occasion. Rassemblant des artistes de tous horizons, confirmés et en devenir, arabes et non arabes, elle s'affirme tel un véritable manifeste de la fierté du dialogue multiculturel. Un grand appel à projets a été depuis lancé par l'IMA et l'agence Fred et Farid auprès d' artistes – plasticiens, écrivains, réalisateurs, photographes… – qui, depuis l'ouverture de l'IMA, ont contribué à porter cet œil ouvert sur le monde arabe. Originalité de cette œuvre collective et collaborative, elle s'inspire du jeu du cadavre exquis inventé par les surréalistes en 1925, « *qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes* » (selon la définition qu'en donne André Breton dans son Dictionnaire abrégé du surréalisme) . Dans Un œil ouvert sur le monde arabe, seuls les bords de l'œuvre précédente ont été communiqués à chaque artiste contributeur. Au final, ce sont 240 réalisations (peintures, photos, sculptures, dessins, calligraphies) qui composent une fresque grandiose de 9,60 m de large sur 4 m de haut.
Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris
https://www.imarabe.org/fr/expositions/un-oeil-ouvert-sur-le-monde-arabe

TOUS EN SCENE

EVENEMENTS / - HUMOUR / - THEATRE

EVENEMENTS

Jusqu'au dimanche 19 août 2018 à Paris

Al Musiqa, voix et musiques du monde arabe

Soulignant le caractère central que revêt la musique au sein des sociétés arabes, l'exposition *Al Musiqa* se veut surtout un manifeste pour la sauvegarde d'un patrimoine culturel aujourd'hui en danger, en même temps qu'un témoignage de l'exceptionnelle vitalité de la création musicale contemporaine dans le monde arabe. Pour la première fois en France, la Philharmonie de Paris présente une exposition dédiée aux musiques arabes, célébrant à la fois la richesse d'un patrimoine ancien méconnu et l'intense créativité d'artistes issus des vingt-deux pays qui forment aujourd'hui le monde arabe. Al Musiqa invite à un voyage visuel et sonore allant de l'Arabie heureuse de la reine de Saba jusqu'à l'Andalousie du grand musicien Zyriab, de la période préislamique, en passant par l'âge d'or égyptien de la diva Oum Kalsoum, jusqu'à la scène pop, rap ou électro, sortie dans les rues depuis les révolutions arabes. Conçue comme une vaste exploration de formes musicales à la fois traditionnelles et contemporaines, mystiques et profanes, populaires et savantes, l'exposition propose de traverser des paysages immersifs comme le désert du Hedjaz, le jardin andalou, le cinéma égyptien, la zaouïa africaine, le café oranais, le salon oriental-occidental.
Où ? Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris
https://philharmoniedeparis.fr/fr/exposition-al-musiqa

HUMOUR

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.
Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris
http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats-Unis à son expérience de prof en Z.E.P. et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Jouant à guichets fermés depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations.
Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris
http://www.billetreduc.com/163390/evt.htm

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Odah & Dako

La tornade **Odah & Dako** débarque au République ! Le duo maîtrise les codes de l'humour et du stand-up dans un show qui va à 200 à l'heure !
Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris
http://www.billetreduc.com/145122/evt.htm

Jusqu'au samedi 3 novembre 2018 à Paris

Kheiron dans *60 minutes avec Kheiron*

Vous ne savez pas ce que vous allez voir, il ne sait pas ce qu'il va vous dire... Que ce soit sur scène ou ailleurs (Bref ; Les gamins ; Nous trois ou rien), **Kheiron** multiplie les prestations de haut-vol. Dans ce spectacle qui ne ressemble à aucun autre, il pousse le concept de "soirée unique" à son maximum en jouant dans une salle à 180 degrés pour être au coeur de son public. Ainsi, chaque soir, il puise dans ses trois heures de spectacle pour en sélectionner 60 minutes.
Où ? L'Européen, 5 rue Biot, 75017 Paris
http://www.billetreduc.com/186046/evt.htm?gclid=Cj0KCQiAlpDQBRDmARIsAAW6-DOyYUax7BqZ3hgDhtHDuFQR0apa9TcNFUTxUK5MKmW341SAL_Zy55AaAhMKEALw_wcB

THEATRE

Mercredi 27 juin 2018 (14h30) et (19h) à Paris

Contes de Bagdad, avec Moïse Fdida

Le conteur **Moïse Fdida** invite petits et grands à pénétrer dans l'univers fantastique du Bagdad des Mille et Une Nuits. À cette époque lointaine, un homme se rendait chaque jour sur la place du marché afin de déclamer de merveilleuses histoires de génies, de babouches, de tapis volants et de princesses. Il avait pour habitude d'annoncer le début de son récit en criant : « Coooooonte ! ». Les badauds lui répondaient alors : « Raconte ! » et l'histoire commençait. **Moïse Fdida** est conteur et enseignant en littérature et philosophie dans le secondaire. Les éditions Milan Eds ont publié en 2006 ses Contes d'Orient, basés sur le spectacle *Contes de Bagdad.*
Où ? Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon, 75018 Paris
https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/contes-de-bagdad-avec-moise-fdida/

Samedi 7 juillet 2018 (20h30) à Paris

L'épopée de Gilgamesh : d'après les tablettes numéro-babyloniennes (2500 avant J.C.)

Lecture à deux voix. Récitants : **Abed Azrié** et **Florient Azoulay**. Avec qanoûn : **Osama Koury**. Accompagnée d'une projection d'artefacts archéologiques en Mésopotamie // 20h30: Dîner irakien. Tarif : 10€ (réservation obligatoire : latableouverte@ici.paris en précisant vos noms, prénoms, coordonnées et le nombre de repas) // 21h30 : Lecture performée. Il y a quatre mille ans, Gilgamesh règne sur la cité d'Ourouk, entre le Tigre et l'Euphrate. Fils de la déesse Ninsoun et du roi-guerrier Lougalbanda, il fait de sa ville le centre du monde mais la dirige en despote. Les habitants en appellent aux dieux qui lui envoient un compagnon à sa mesure : le géant Enkidou… Amitié, rivalité et héroïsme constituent la trame de ce mythe fondateur de la Mésopotamie, considéré comme le plus vieux récit de l'histoire de l'humanité. Abed Azrié en propose une lecture musicale et poétique à deux voix, accompagné de notes de qanoûn et d'images d'œuvres suméro-babyloniennes. **Abed Azrié** est un compositeur français né à Alep en Syrie. Il est l'auteur d'une vingtaine d'albums, de musiques de films et de livres. Sa musique mêle instruments, rythmes et voix, créant un univers unique.
Où ? Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon, 75018 Paris
https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/lepopee-de-gilgamesh/

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Samedi 23 juin 2018 (20h30) à Paris

Bab el West

À la croisée des chemins entre folk maghrébin et soul, au carrefour du funk, de la musique afro et de la tradition arabo-andalouse, les premiers contours de *Bab el West* (la Porte de l'Ouest) se dessinent en 2012. La magie de la danse opère sur le public : propulsés sur toutes les routes de France, ils ne quittent plus le bitume, de cafés populaires en festivals, de tournées en galas. Dans sa voie entre traditionnel et moderne, le trio se rapproche d'**Hamza Bencherif**, le guitariste kabyle apportant à la formation sa touche blues rock, ainsi que du tunisien **Nidhal Jaoua** au qanûn, spécialiste de cet ancêtre oriental de la harpe.
Où ? L'alimentation générale, 64 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris
http://alimentation-generale.net/events/bab-el-west-2/

Samedi 23 juin 2018 (20h30) à Paris

Najwa Karam

Najwa Karam, née en 1966 à Zahlé au Liban, est une chanteuse de pop et productrice réputée pour sa voix douce et lascive. Elle est surnommée « Le soleil de la chanson arabe ». Pour l'occasion, Najwa Karam interprétera ses plus grands succès. En avril dernier, la star de la chanson orientale faisait face à ses fans lors d'un concert organisé à dans le cadre du festival de Taba en Egypte, où elle ravissait le public avec ses nombreux succès.
Où ? Palais des congres de paris, 2 place Porte Maillot, 75017 Paris
https://www.ticketmaster.fr/fr/manifestation/najwa-karam-billet/idmanif/429753

Plantu, mardi 19 juin 2018 (*Le Monde*)

Dilem, lundi, 18 juin 2018 (*Liberté-Algérie)*

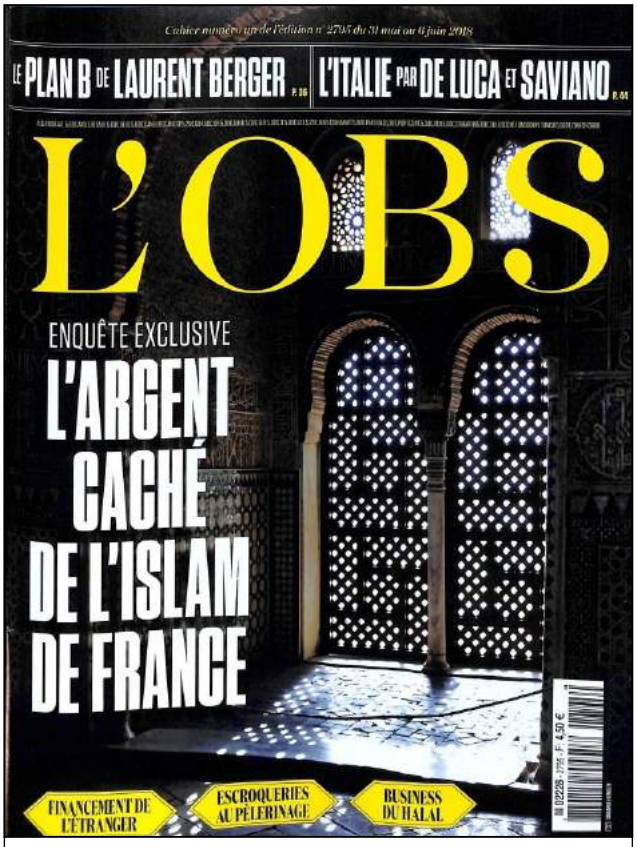
Dilem, lundi, 18 juin 2018 (*TV5Monde)*

PRESSE ECRITE

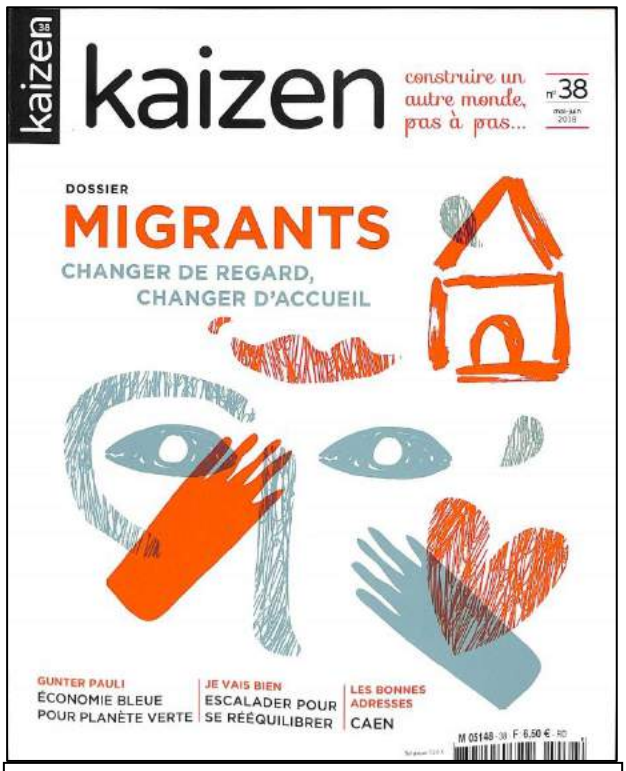
Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 126, juin 2018

Le Monde diplomatique
N° 771, juin 2018

Moyen-Orient
N° 38, printemps 2018

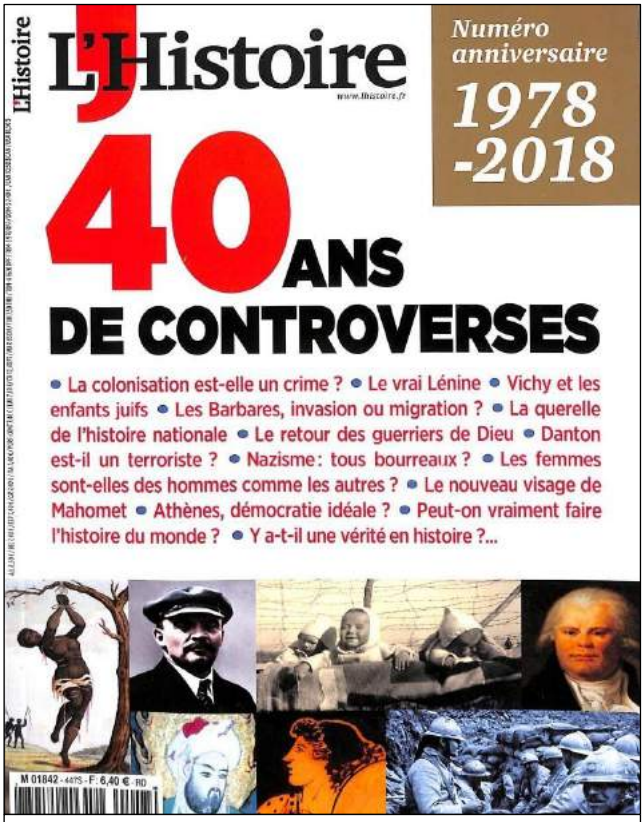


L'OBS
N° 2795, du 30 mai 2018



Kaizen
N° 38, mai-juin 2018

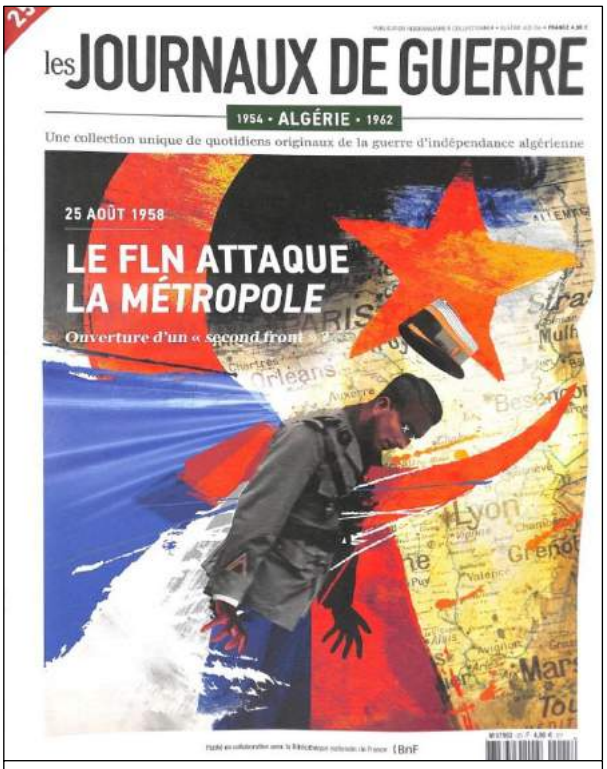
Le Un
N° 205, du 6 juin 2018



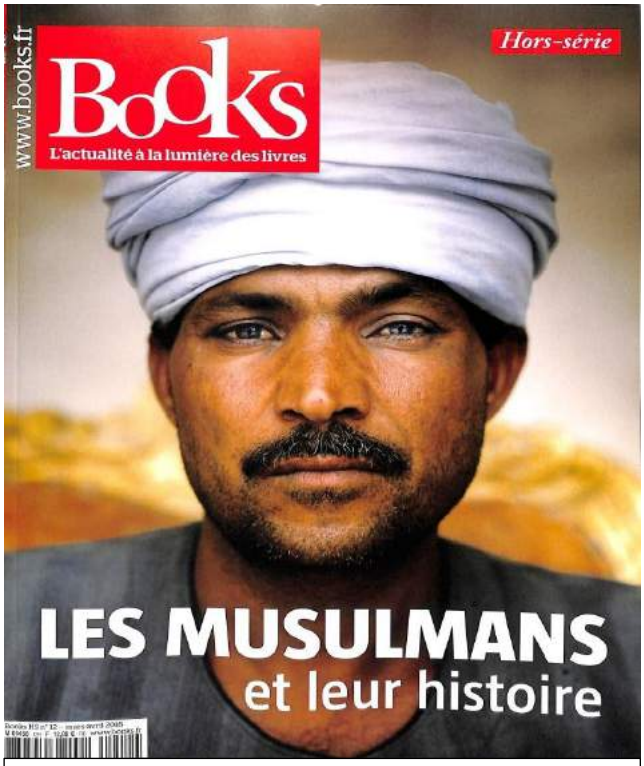
L'Histoire
N° 447, mai 2018

Courrier International
N° 1440, du 7 juin 2018

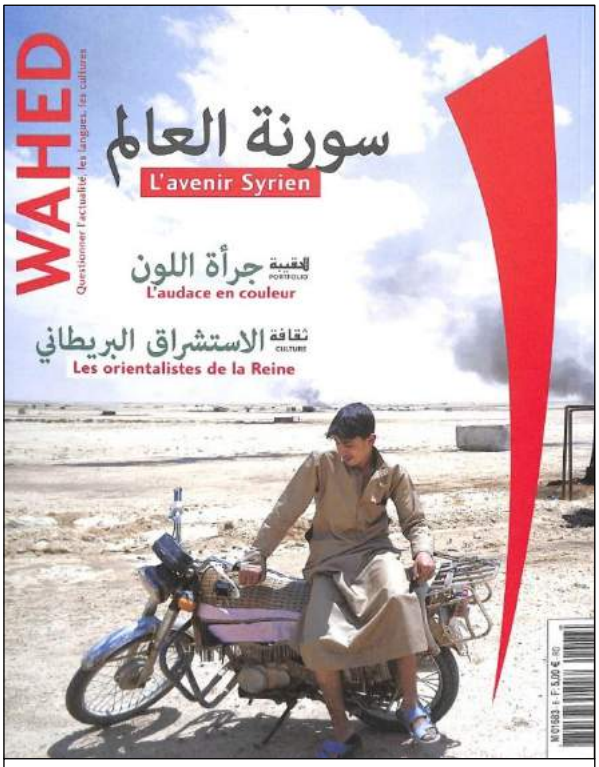
Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 24, du 11 juin 2018



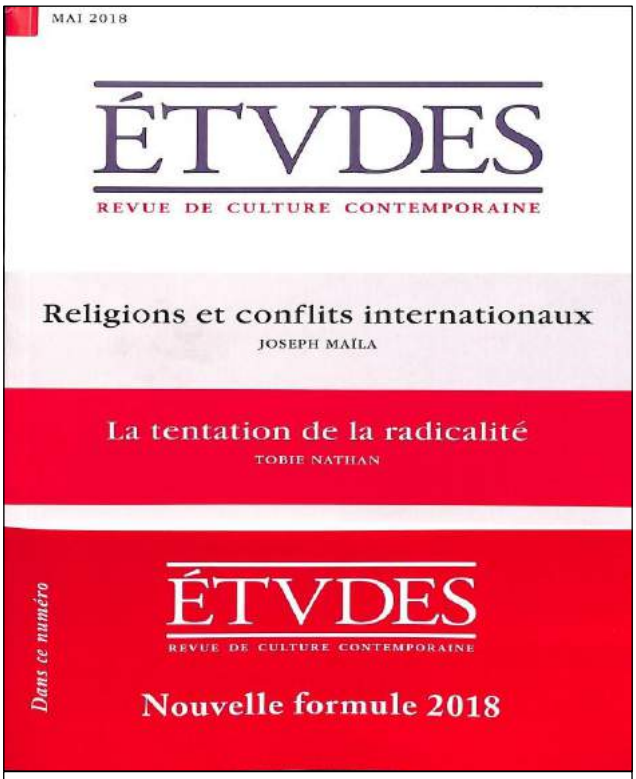
Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 25, du 20 juin 2018



Books
Hors-Série, n° 12, mars 2018



Wahed
N° 6, juin 2018

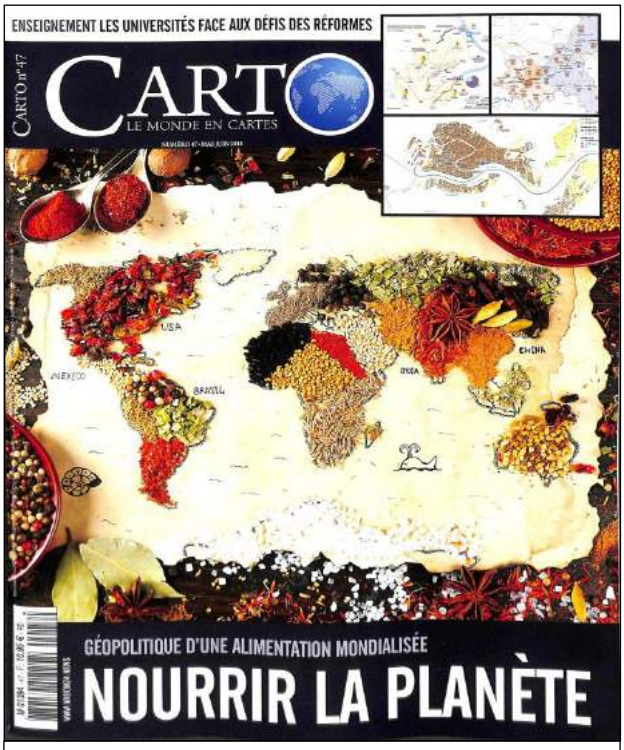


Etudes
N° 342, mai 2018

Le Monde Histoire et civilisations
N° 41, juin 2018

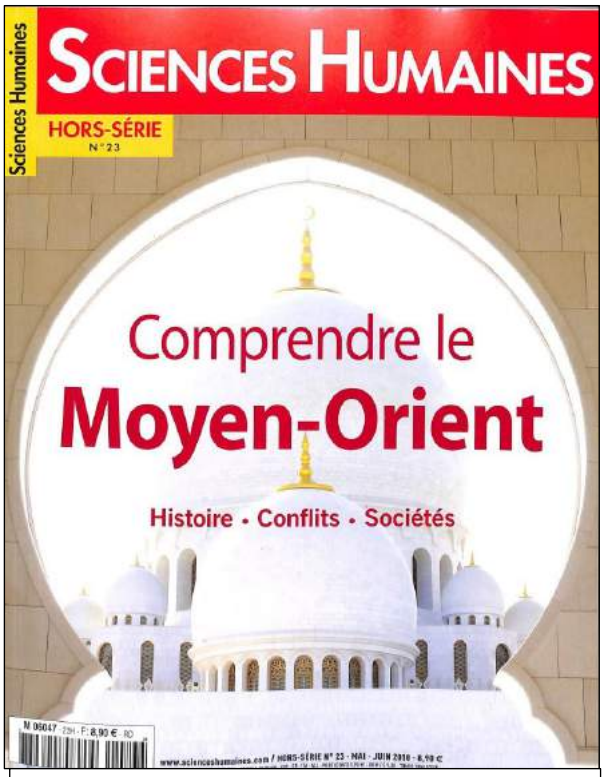
Gibraltar

N° 6, printemps 2018



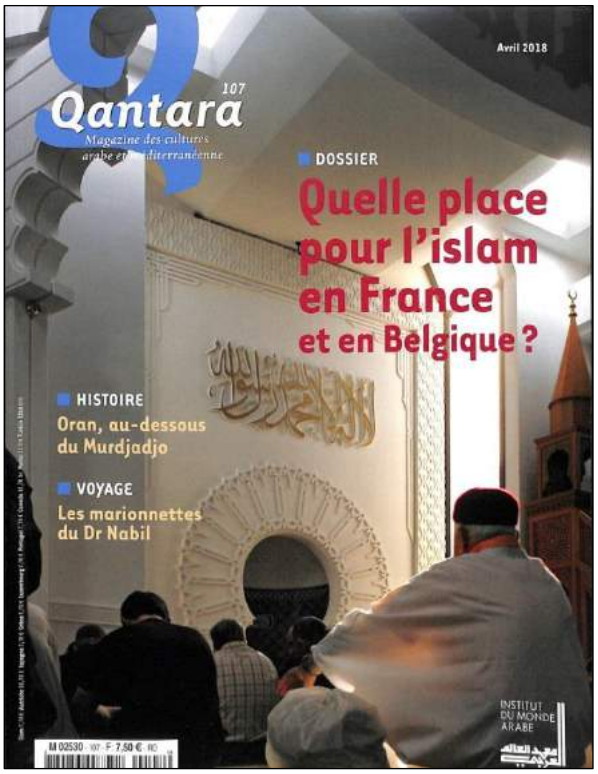
Carto

N° 47, mai-juin 2018



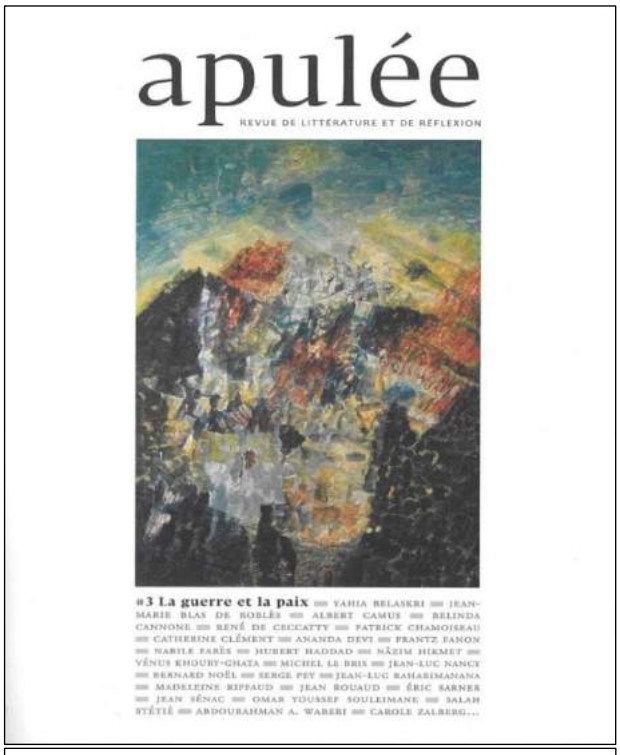
Sciences Humaines

Hors-Série. N° 23, mai 2018



Qantara

N° 107, printemps 2018



Apulée

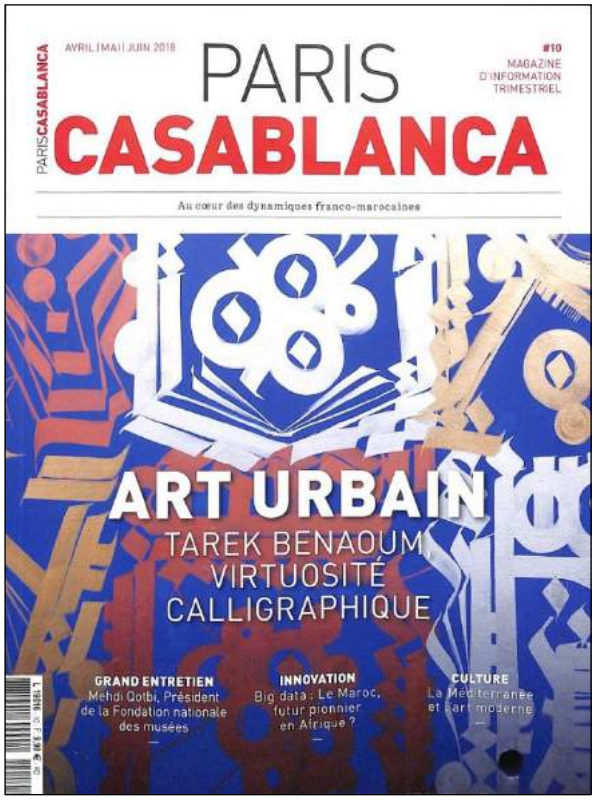
N° 3, avril 2018

Paris Tunis

N°6, printemps 2018

Paris Alger

N° 23, printemps 2018



Paris Casablanca

N° 10, printemps 2018

Dans ***Carto*** n° 47

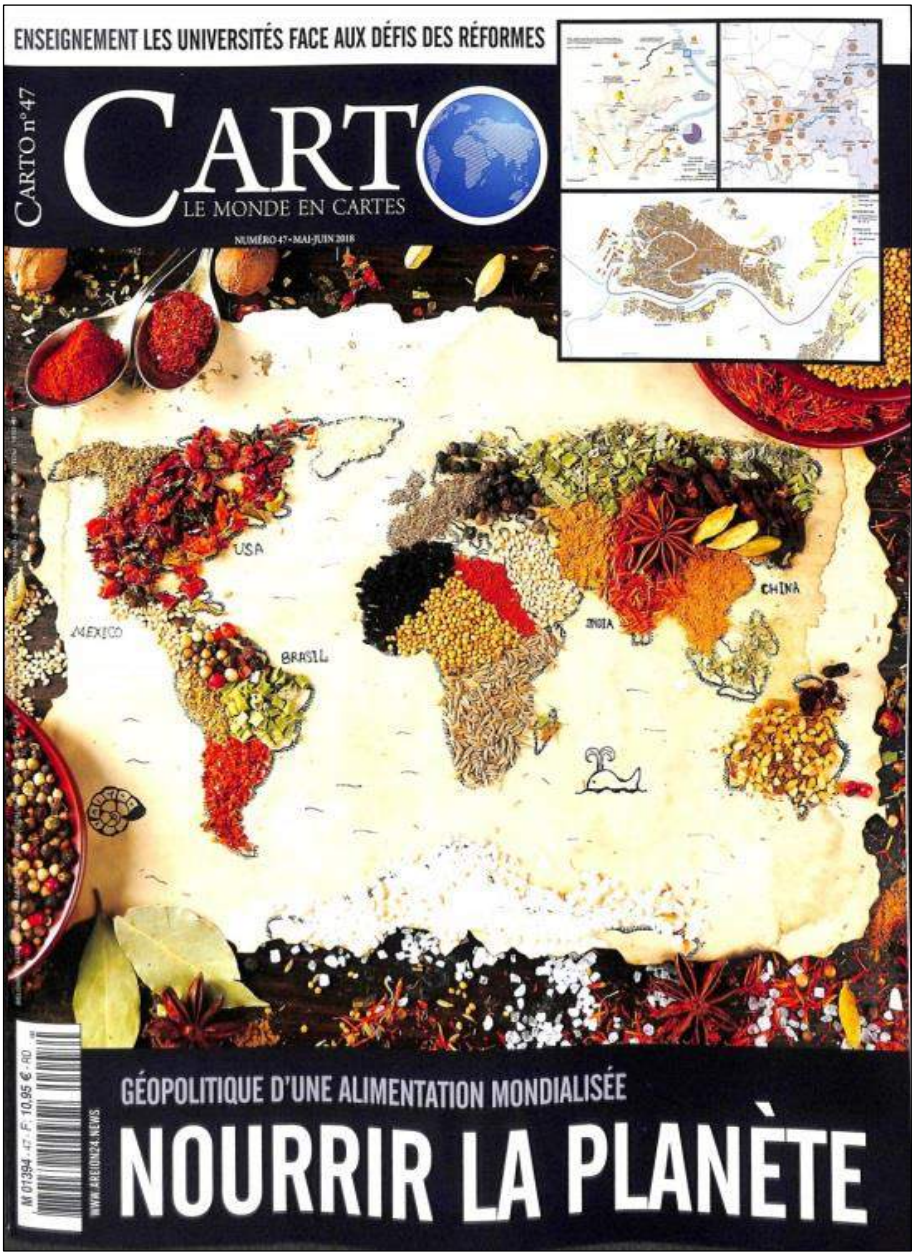
Mai-juin 2018

*** Maghreb :**

- La guerre du Rif, de 1911 à 1926.
- La Libye post-Kadhafi, terre de tous les trafics.

*** Orient :**

-Golfe persique : bataille entre l'Arabie saoudite et l'Iran.
- La Ghouta, ancien « poumon vert » de Damas, dans l'enfer.



EMPLOI - Le ministère de l'Europe et des affaires étrangères recherche un-e attaché(e) pour la science et la technologie près l'Ambassade de France en Egypte - Le Caire.

Cette offre s'adresse aux candidats possédant une expérience confirmée dans la conduite de projets et/ou de la coopération internationale ; Maîtrise de l'anglais ; Connaissance de l'arabe un atout ; Très bonne connaissance des réseaux scientifiques et technologiques français ; Connaissances des enjeux de la diplomatie d'influence et des principaux acteurs de la coopération internationale, ainsi que des procédures de mise en place des programmes et actions de coopération ; Connaissances des programmes européens ; Gestion administrative et financière.
Pour consulter l'offre : https://lnkd.in/g97jXSM
Pour postuler sur notre site dédié avant le 30 juin 2018 (réf. poste de travail : 0003003051) : https://lnkd.in/dvQYC5a

---

Formation pour les réfugiés et demandeurs d'asile.

Nous recherchons une ou un délégué(e) général(e) pour Thot, école de français diplômante pour les réfugiés et demandeurs d'asile. Notre client est THOT (Transmettre un horizon à tous), une association loi 1901. Thot est une école de français diplômante destinée aux réfugiés et demandeurs d'asile non diplômés dans leur pays d'origine. Leur objectif est de les amener jusqu'à l'obtention du diplôme d'études en langue française (DELF) et ainsi leur permettre une meilleure inclusion professionnelle. Vos missions :

Gérer l'association en collaboration avec les 2 cofondatrices (prendre les décisions, gérer et suivre le prévisionnel du budget, organiser les conseils d'administration)
Elaborer la vision du dispositif global que doit incarner Thot et en garantir la qualité (assurer la qualité de la formation, participer aux réunions stratégiques, s'assurer de la cohérence entre la vision de l'école et sa déclinaison réelle)
Elaborer des partenariats stratégiques avec des acteurs extérieurs (identifier les acteurs stratégiques permettant le bon fonctionnement de Thot, assurer le lobbying afin d'obtenir des partenariats, assurer le suivi des relations avec ces acteurs)
Rechercher des fonds et monter les demandes de subventions au regard du budget
Assurer la communication autour de Thot (incarner l'image de Thot en interne et en externe, élaborer les éléments et les supports de communication de l'école en interne et en externe, assurer la visibilité constante de Thot sur les réseaux sociaux, être le point de contact avec les médias et les politiques et gérer les RP, identifier d'autres acteurs dans ce domaine et tisser un écosystème autour de Thot, assurer la gestion de la communication de crise)
http://recrutement.birdeo.com/353_offre-emploi-delegue-e-general-e.html

Affiches • Dépliants
Flyers • Cartes de Visite
Papier En-tête • Menus
Brochures • Enveloppes
Découpe Sur-Mesure
Façonnage • Reliures
Format A6->A0
COPYMAGE
Impression Numérique
Grand Format
Studio de Création
IMPRESSION DANS LA JOURNÉE !
Pour particulier et professionnel
4 rue Saint-Roch
75001 Paris
09 70 73 27 97
www.copymage.com

Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 03/01/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie**, **France**, **Maroc** ou **Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère**, **juive** ou **européenne**), ou historique (**immigrés** ou **rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «***société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle***» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !

✂ ----------

BULLETIN D'ADHESION 2018 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) : ..... (prénom) : .....

(adresse postale) : ..... (tél. portable) : .....

..... (tél. fixe) : .....

..... (courriel) : .....@.....

je verse ma **cotisation 2018 de *membre actif***
par chèque joint à ce pli (5 taux **à votre choix**) :

taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : .....€
taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : .....€
taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) : .....€
taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : .....€
taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : .....€

je verse ma **cotisation 2018 de *membre donateur***
par chèque joint à ce pli (5 taux **à votre choix**) :

taux 1 : (600 € minimum) : .....€
taux 2 : (800 € minimum) : .....€
taux 3 : (1.100 € minimum) : .....€
taux 4 : (1.300 € minimum) : .....€
taux 5 : (1.600 € minimum) : .....€

Fait à ....., le.....

(Signature :)

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2018
(sur 100 € versés à Coup de soleil vous déduirez 66 €, ce qui revient à nous verser 34 €). Reçu fiscal adressé en mars 2019

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01